



1922



1924





1941



1942



1944



1945

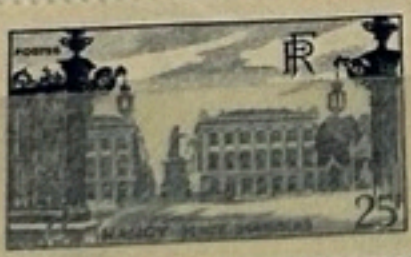




1946



1948

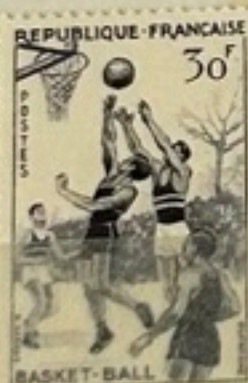


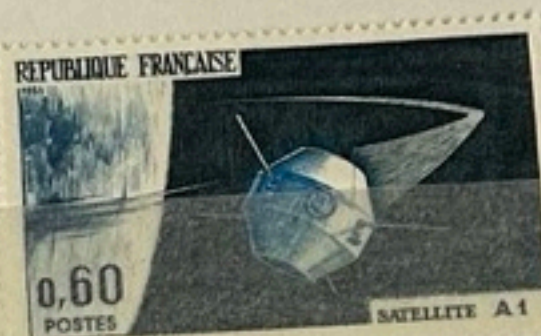


1949



1956

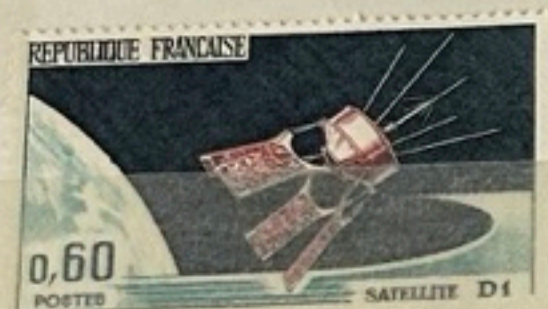




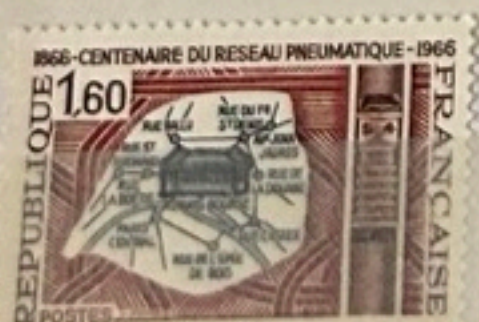
1965



1966



T.D.6-5



1968

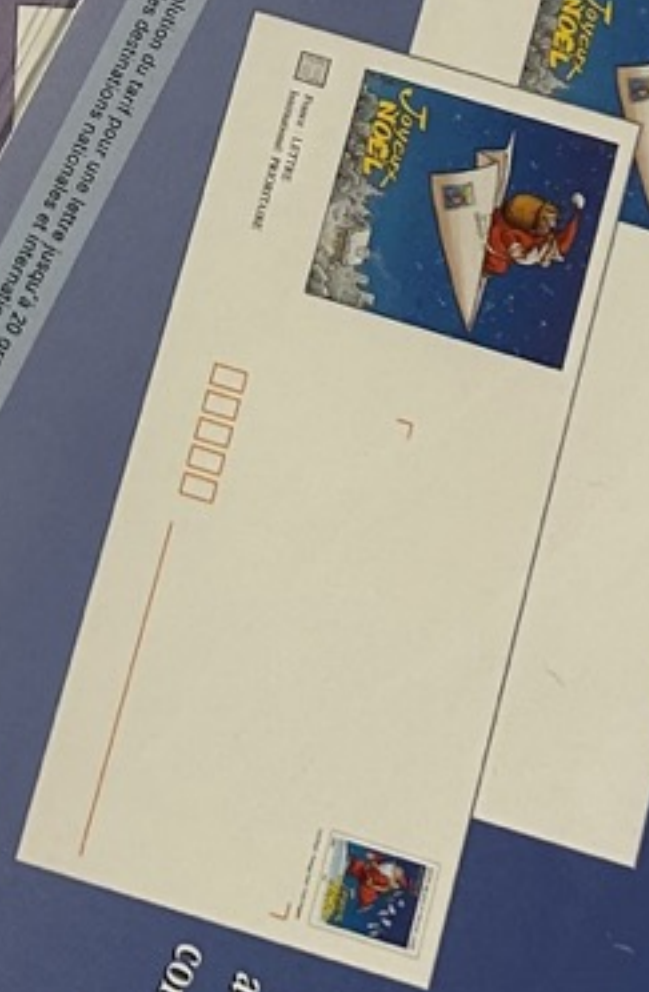


Série des "Prêt-à-Poster" illustrés JOYEUX NOËL

Avec 3 illustrations différentes



3 enveloppes
pré-timbres
illustrées,
avec 3 cartes de
correspondance
assorties.



VALIDITÉ : MONDE ENTIER
AU DÉPART DE LA FRANCE (*)

La Poste RCS B 365 000 000

LA POSTE



(*) Enveloppes à validité permanente, valables quelle que soit l'évolution du tarif pour une lettre jusqu'à 20 grammes au départ de la France métropolitaine et des DOM vers l'ensemble des destinations nationales et internationales.

LA POSTE



(*) Enveloppes à validité permanente, valables quelle que soit l'évolution du tarif pour une lettre jusqu'à 20 grammes au départ de la France métropolitaine et des DOM vers l'ensemble des destinations nationales et internationales.

LA POSTE

LA POSTE



(*) Enveloppes à validité permanente, valables quelle que soit l'évolution du tarif pour une lettre jusqu'à 20 grammes au départ de la France métropolitaine et des DOM vers l'ensemble des destinations nationales et internationales.

LA POSTE



(*) Enveloppes à validité permanente, valables quelle que soit l'évolution du tarif pour une lettre jusqu'à 20 grammes au départ de la France métropolitaine et des DOM vers l'ensemble des destinations nationales et internationales.

LA POSTE



NICOLAS DE STAEL

"Nature morte au chandelier"
 REPUBLIQUE FRANÇAISE
 Nicolas de STAËL
 Nature morte au chandelier
 5,00

 L'illustration de ce feuillet reproduit le tableau de Nicolas de STAËL « Nature morte au chandelier »
 Musée Picasso Antibes (1955)

Il y a trente ans, Nicolas de Staël mettait fin à ses jours en se jetant dans l'azur du haut des remparts d'Antibes. D'une jeunesse écartelée, une carrière brève mais variée et féconde l'avait conduit à un suicide que l'histoire de la peinture reconnut immédiatement comme symbolique.

Naître en 1914 à Saint-Petersbourg, d'un père officier du tsar, ce pouvait déjà être l'amorce d'un destin. En 1917, la famille doit s'exiler en Pologne. Le père meurt. En 1922, en Allemagne, la mère meurt à son tour. Le jeune Nicolas a huit ans. Il est recueilli par une famille adoptive à Bruxelles et c'est à l'Académie royale des Beaux-Arts qu'il étudie la peinture. 1939 le trouve engagé dans la Légion étrangère. En 1940, il bat le pavé de Paris, connaît la misère et les petits métiers. Ses premières œuvres importantes sont de 1941-1942. Il a devant lui une carrière de 13 ans. Le climat dominant la peinture parisienne de cette époque est celui où s'affrontent les tendances contradictoires mais déjà presque académiques du cubisme et du post-impressionnisme.

Faisant d'abord toute sa place au dessin, Staël donnera vite la preuve de son admiration pour des peintres comme Braque. Il charge sa pâte, cherche un langage proprement pictural, capable d'exprimer les sentiments. Il reste fidèle au titre et au sujet, refusant, malgré les apparences, d'être classé parmi les *abstrait*s, selon la querelle alors de mise. De fait, après une période d'œuvres dépourvues de prétexte apparent, il fait retour au sujet : paysages, natures mortes, footballeurs. Il éprouve la grande difficulté d'être absolument soi-même et nouveau dans la tradition. Cézanne et Bonnard dans les pattes à chaque virage. Mais c'est un travailleur acharné. Fond de meurtre. Pour chaque peinture, cela veut dire aller jusqu'au bout de soi. Son ami Lecuire s'en inquiétera : "Quel abus de forces. Quel abus de ses forces. Mais se croit-il donc inépuisable ? N'a-t-il pas peur de rester court ?

Ou craint-il de mourir avant d'avoir tout dit ?"

 Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
 LES ŒUVRES SOCIALES DU PERSONNEL DES PTT
 LE RESEAU COMMERCIAL CEF - FRANCE ET ETRANGER
 Distribué par CEF

 tirage de l'émission limité à :
 800 exemplaires.
 nt : 20.300 offset
 13.500 sur soie.



Pierre BEQUET, plusieurs fois Grand Prix de l'Art philatélique
 a dessiné la figurine et illustré notre feuillet.

1885 VACCIN CONTRE LA RAGE

Le hasard a voulu qu'un des pas décisifs de la thérapeutique médicale moderne ait été accompli dans des circonstances dramatiques. Cet épisode de la vie de Pasteur ne doit pas faire oublier que la mise au point du vaccin antirabique ne fut en somme qu'une application des recherches menées par Louis Pasteur, sur les micro-organismes.

Le 6 juillet 1885, le jeune Joseph Meister fut conduit à Pasteur. C'était un enfant de neuf ans à qui un chien enragé avait fait quatorze plaies. Le docteur Weber les avait cautérisées mais l'enfant ne pourrait échapper à la contagion. Ayant entendu parler des travaux d'inoculation de la rage à des animaux auxquels se livrait Pasteur, le médecin conseilla de s'en remettre à lui. Or, il s'agissait d'expérimenter directement sur l'homme un traitement dont la mise au point sur l'animal était loin d'être achevée. Il y eut donc quelque chose d'héroïque dans la décision de Pasteur d'inoculer au jeune garçon des extraits non virulents (desséchés) de moelle de lapin rabique dont il avait établi qu'on en immuniserait systématiquement les chiens. C'était risquer sa réputation médicale et dans une certaine mesure l'avenir de ses recherches sur lesquelles l'opinion médicale était loin d'être unanime. "Pasteur, hors de son laboratoire, perdant de vue l'accumulation d'expériences qui lui donnaient la certitude du succès, s'imaginait que cet enfant allait mourir" (René Valléry-Radot). Après la série de piqûres où on lui injecta des moelles rabiques de plus en plus virulentes selon le principe d'immunisation, le jeune Meister guérit. Le 27 juillet, il repartait pour l'Alsace, vouant à son "cher monsieur Pasteur" une admiration et une gratitude éternelles. On sait qu'il devint concierge de l'Institut Pasteur à Paris.

Cet épisode épique de l'histoire de la biologie convient à la grande figure que fut Pasteur. Ce savant eut des paroles que n'aurait pas contredites Victor Hugo, mort en cette même année 1885 : *Prenez intérêt, je vous en conjure, à ces demeures sacrées que l'on désigne du nom expressif de "laboratoires". Demandez qu'on les multiplie et qu'on les orne : ce sont les temples de l'avenir. C'est là que l'humanité grandit et devient meilleure. Elle y apprend à lire dans les œuvres de la nature, œuvres de progrès et d'harmonie universelles, tandis que ses œuvres à elle sont trop souvent celles de la barbarie, de la destruction et du fanatisme.* (cité par H. Cuny)



Tirage de l'émission limité à :
 33.800 exemplaires.
 dont : 20.300 offset
 13.500 sur soie.

Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice MODÈLE DÉPOSÉ
LES ŒUVRES SOCIALES DU PERSONNEL DES PTT
LE RESEAU COMMERCIAL CEF - FRANCE ET ÉTRANGER

Tirage de l'émission limité à :
3.800 exemplaires.
ont : 20.300 offset
13.500 sur soie.

MYSTÈRE FALCON 900



L'illustration de ce feuillet a été confiée à Georges BETEMPS peintre-graveur et dessinateur du timbre

Chaque deux ans se tient à l'aéroport du Bourget une des plus importantes manifestations mondiales dans le domaine de l'aéronautique : **Le Salon International de l'Aéronautique et de l'Espace.**

Presque tous les constructeurs et industriels de ce domaine y sont présents et l'on peut habituellement y assister à des démonstrations de matériels encore inédits.

Le 36^e Salon se tiendra du 31 mai au 9 juin 1985. On pourra y faire un voyage dans le passé, avec l'exposition des antiquités aéronautiques du Musée de l'Air, et un voyage dans le futur et l'espace avec les projets du second millénaire. Les amateurs de beauté militaire ne seront pas déçus puisque comme de coutume, l'Armée de l'Air présentera ses appareils, avions et missiles, les plus modernes.

Le timbre-poste émis pour le Salon présente l'image du Mystère Falcon 900 au décollage. Le dernier né de la firme Dassault-Breguet est un avion d'affaires de très gros volume. Ce tri-réacteur peut transporter, dans une cabine très confortable et silencieuse, 19 personnes, à une vitesse de 900 km/h et avec un rayon d'action considérable de 7 000 kilomètres. Une vaste soute, accessible en vol, complète les avantages de cet avion pour l'utilisateur professionnel. Un premier vol d'essai de 85 minutes a eu lieu à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac le 21 septembre 1984. Les essais ultérieurs ont confirmé la fiabilité de l'appareil et sa capacité a séduit la clientèle la plus exigeante et le monde des affaires. Le *Mystère Falcon 900* sera commercialisé vraisemblablement l'année prochaine. Nul doute qu'il ne serve, par sa rapidité et son élégance, le prestige de l'aéronautique française.



SAINTONGE ROMANE

ÉGLISE DE TALMONT

Dans le paysage grandiose de l'estuaire où la Gironde roule son flot puissant, l'église romane de Talmont se dresse au sommet de la rive escarpée. Le site est magnifique, le bâtiment trapu et farouche, mais la puissance des marées atlantiques qui remontent l'estuaire et l'érosion de la falaise font peser sur l'église la lourde menace des éboulements où se sont déjà abîmés au cours des siècles la façade primitive ouest de l'église, une travée de la nef et plusieurs autres constructions qui entouraient jadis le sanctuaire. Les derniers dégâts eurent lieu en 1928. Depuis, les travaux de consolidations semblent avoir écarté le danger, mais le travail de la nature ne s'arrêtera pas, et les siècles sont longs.

Ce n'est pas le moindre charme de ce site sauvage que ce lourd péril. La partie la plus ancienne de l'église actuelle remonte au XII^e siècle. Compte tenu de la faible population du lieu au Moyen-âge, il est probable que la grande taille de l'église provient du fait qu'elle fut destinée à accueillir les pèlerins en route pour Saint-Jacques de Compostelle. L'église est dédiée à Sainte-Radegonde, princesse thuringienne devenue l'épouse de Clotaire 1^{er}, entré dans la vie monastique et fondatrice du monastère de Sainte-Croix à Poitiers où elle mourut en 587. Ce serait des moines de Saint-Jean d'Angély qui auraient, peu de temps après, fondé une chapelle en l'honneur de la sainte à l'emplacement de l'église romane du XII^e siècle.

Sainte-Radegonde de Talmont est digne des belles églises romanes dont la région saintongeaise s'enorgueillit. On y remarque spécialement les beaux chapiteaux sur lesquels reposent les arcs doubleaux du transept, ainsi que les animaux fantastiques sculptés aux voussures du portail.

Pierrette Lambert, artiste-peintre et miniaturiste a dessiné le timbre et signé l'illustration.



SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE SAUVETAGE DU LAC LEMAN 1885-1985

L'illustration est signée Jean DELPECH, premier grand prix de Rome de gravure, professeur de dessin et gravure à l'Ecole Polytechnique et créateur du timbre émis.



Il ne faut pas sous estimer les navigateurs du lac Léman, cette mer intérieure des Alpes capable de tempêtes aussi brusques que violentes où la force des vents de montagne se joint au déchaînement des eaux.

Dans le but de porter des secours rapides et efficaces aux bateaux et aux personnes en péril sur le lac, s'est créée il y a un siècle une association humanitaire entièrement bénévole. Le 6 septembre 1885 se réunirent en Assemblée générale à l'Hôtel de Ville de Thonon (Haute-Savoie), des délégués venus de Genève, Versoix, Ouchy, Morges, Nyon et Thonon. La Société fut dite internationale, puisque, dès son origine et jusqu'à nos jours, elle regroupe des Français et des Suisses, ignorant la frontière, comme à Saint-Gingolph où malgré le passage de la limite au milieu de la localité, la Société ne comporte qu'une seule section.

Dans leur article I, les statuts de la Société précisent qu'elle a pour but de réunir dans un esprit de confraternité et de prévoyance les sauveteurs et les navigateurs du lac Léman et de créer une série de postes de sauvetage en vue de porter un rapide secours aux personnes et aux embarcations en péril.

La Société compte aujourd'hui 1 800 membres actifs, dont 500 Français, répartis en 34 sections, dont 8 en France, équipées de 74 bateaux.

En un siècle, la Société a porté secours à 50 000 personnes, dont la moitié se trouvait en danger de mort. Ce sont chaque année des centaines de sorties. De beaux actes de courage émaillent l'histoire des sauveteurs du lac Léman. On cite volontiers le nom de Joseph Mégemond, qui participa à plus de 40 interventions et qui mourut à 65 ans d'une maladie qui n'était pas sans rapport avec ses "nombreuses actions de dévouement accomplies en toute saison".



ORGANISATION DES NATIONS UNIES 1945-1985

Odette BAILLAIS artiste peintre a dessiné la figurine
et illustré le feuillet.

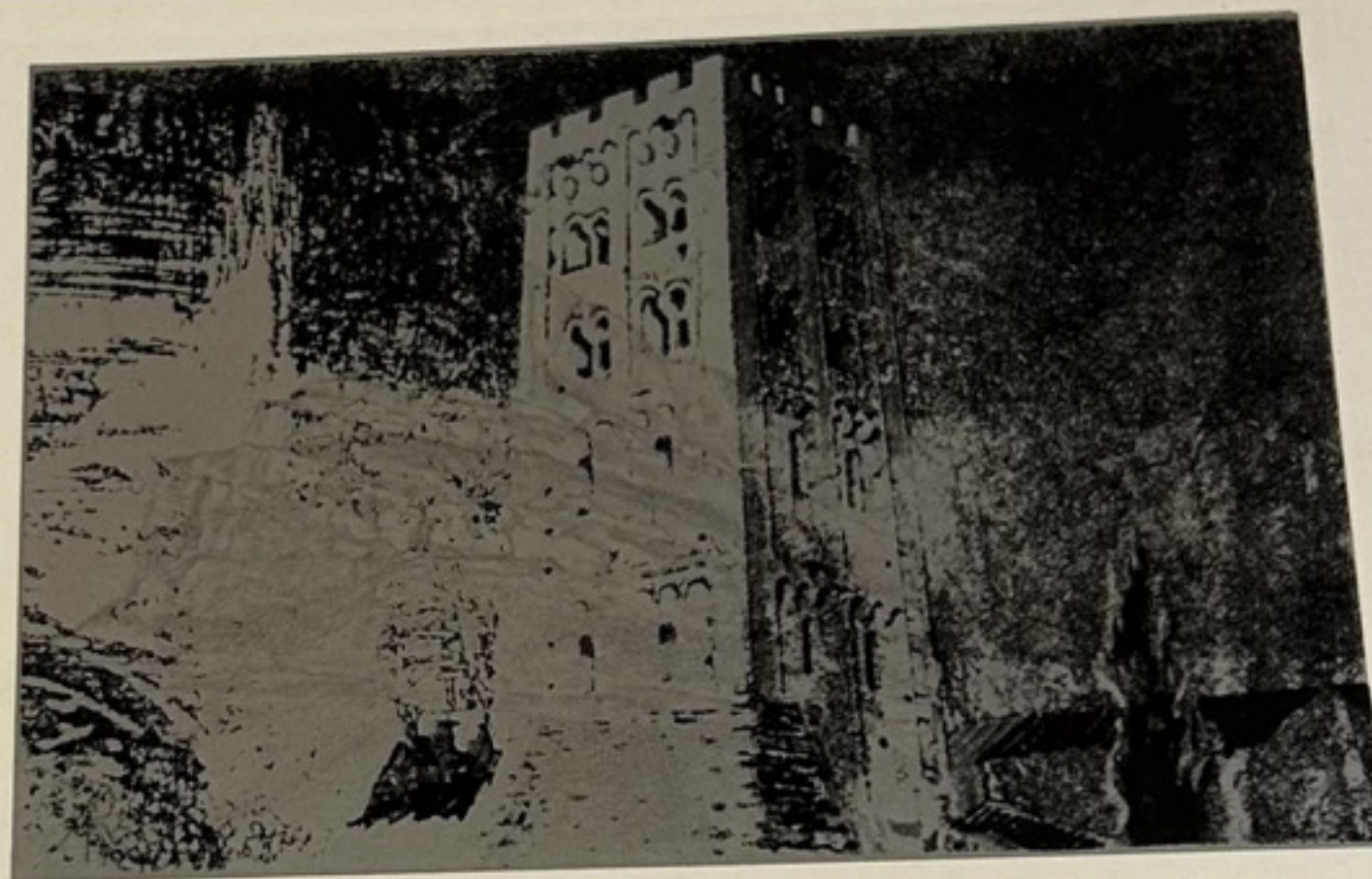
L'utopie d'un système garantissant la paix universelle et perpétuelle faisait déjà l'objet de projets précis au Siècle des Lumières. La première guerre mondiale, dont l'horreur planétaire dépassait tout ce que l'humanité avait connu, en un temps où pourtant se développaient des possibilités de communiquer et d'échanger comme jamais, "permet" l'édification d'un premier modèle d'organisation internationale ayant pour but d'enrayer les risques de guerre: La Société des Nations (SDN). Malgré les vœux idéalistes du président américain Wilson, la SDN se montra impuissante, autant que la diplomatie traditionnelle à empêcher la Seconde guerre mondiale.

L'idée renaquit avec une organisation nouvelle. L'alliance des démocraties contre l'Axe totalitaire prit la forme d'une Déclaration des Nations Unies, le 1^{er} janvier 1942. Vingt-six états qui allaient constituer le camp des vainqueurs de la guerre la signaient à Washington, à l'initiative du président Roosevelt. Après la conférence de Dumbarton Oaks ou les USA, l'URSS, la Grande-Bretagne et la Chine concrétisèrent le projet, la Charte des Nations Unies fut signée par 51 pays qui devaient membres de l'ONU. C'était le 26 juin 1945 à San Francisco. Le gratte-ciel de l'ONU à New-York est devenu depuis un des paysages les plus connus du monde.

La structure de l'ONU est double et comporte d'une part l'Assemblée générale, dont le nombre des membres augmenta au fil des ans, tout pendant la vague de décolonisation, et le Conseil de sécurité, composé de 11 puis de 15 membres, dont 5 permanents ayant chacun le droit de veto: Chine, Etats-Unis, France, Royaume-Uni, URSS. L'Histoire de l'ONU se confond avec l'histoire de l'humanité depuis 1945. En ce qui concerne le rôle principal qui lui était assigné, il ne semble pas que l'ONU ait mieux réussi que la SDN. Les guerres se sont succédées et les négociations sur le désarmement et sur les conflits d'où pourrait découler une troisième guerre mondiale se développent largement en dehors de l'ONU. En revanche, les nombreuses organisations internationales spécialisées, qui constituent le système des Nations Unies, ont joué et continuent à jouer un rôle extrêmement grand et positif dans les relations internationales et le développement. L'UNESCO (culture), l'OMS (santé), le FMI (financement), la FAO (alimentation) sont les plus connues des nombreuses branches du système.



Abbaye de St Michel de Cuxa



Jacques Gauthier, Grand prix de Rome de gravure a réalisé l'illustration de notre feuillet et créé la figurine émise

L'Abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa, située non loin de Prades dans les Pyrénées Orientales fut au Moyen-âge et au XVI^e siècle un très important centre monastique, riche et puissant. Un César Borgia, un Jules de Médicis en furent abbés titulaires. Il en reste un bel ensemble de bâtiments autour de l'église et du haut clocher carré d'allure guerrière. Pourtant, l'abbaye a bien failli disparaître après sa confiscation et sa mise en vente comme *bien national* en 1791. Les principes de sauvegarde des Monuments historiques n'avaient pas encore fait leur chemin. L'abbaye servit de carrière. La ville de Prades prit les plus beaux chapiteaux pour ses bains. On retrouvera des pièces ici ou là et la vasque du cloître dans une propriété privée à Eze en Provence. Mais le destin de plusieurs arcades du cloître, plus extraordinaire encore, finit par alerter l'opinion. Ne les trouve-t-on pas aujourd'hui au Metropolitan Museum de New-York, dans une reconstruction fidèle, suite à l'achat et au transport en Amérique de ces « souvenirs » par un riche sculpteur, George Gray Barnard, en 1913 ? Lorsque les

monuments historiques entreprirent la restauration de l'abbaye, l'état de ruine était très avancé. Aujourd'hui le monument est sauvé, le cloître partiellement reconstruit, avec des pièces retrouvées et des parties refaites en marbre. Une communauté monastique y réside à nouveau, depuis 1919.

La fondation de l'abbaye date du IX^e siècle, mais les bâtiments actuels sont dus à des abbés du XI^e siècle, surtout l'abbé Oliba de la famille des comtes de Cerdagne, qui agrandit l'église Saint-Michel, construisit l'église souterraine de la Crèche et probablement les deux tours, dont une seule subsiste. Le célèbre cloître en marbre aurait été édifié sous l'abbé Grégoire au XII^e siècle. L'église Saint-Michel est riche en détails architecturaux intéressants, comme des arcs outrepassés d'inspiration ibérique, ou la curieuse voûte en berceau annulaire à pilier central de la crypte. Ce n'est pas sans raison que l'abbaye est un actif centre de recherches romanes.

Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice MODÈLE DÉPOSÉ CEF Distribué par
LES ŒUVRES SOCIALES DU PERSONNEL DES PTT
LE RESEAU COMMERCIAL CEF - FRANCE ET ÉTRANGER



L'illustration du feuillet est signée Pierre GANDON, Peintre et Graveur, Grand Prix de ROME de gravure et auteur des trois figurines émises.

RÉPUBLIQUE TYPE "LIBERTÉ"



Pour l'application des changements tarifaires à compter du 1^{er} Août 1985, l'Administration des Postes émet trois nouvelles figurines République du type "Liberté".

Ces timbres poste concernent :

- 1 F 80 : le 1^{er} échelon de poids de la lettre des plis (vert) non urgents dans le régime intérieur
- 2 F 20 : le 1^{er} échelon de poids de la lettre ordinaire (rouge) du régime intérieur
- 3 F 20 : le 1^{er} échelon de poids de la lettre ordinaire (bleu) du régime international

Ces figurines gravées en taille douce par Pierre GANDON, comportent latéralement des barres phosphorescentes pour permettre le traitement automatique du courrier.

Émission limitée à :
aplaires.
offset
sur soie.



Albert DECARIS, Membre de l'Institut, a signé l'illustration du feuillet et créé le timbre émis.

Le mouvement de Réforme religieuse lancé par Martin Luther en 1517 connu en France, sous l'influence surtout de Calvin (1509-1564), un succès très rapide et très vaste y compris dans les milieux les plus proches de la monarchie. Vers 1560, on estime qu'un quart du royaume était huguenot. La crise de la conscience religieuse était devenue une crise politique dont l'enjeu n'était rien de moins que l'unité du royaume et la monarchie elle-même. D'où les Guerres de religion qui ne devaient prendre fin qu'avec l'abjuration d'Henri de Navarre devenant Henri IV et la promulgation de l'Edit de Nantes (13 Avril 1598). Les huguenots obtenaient la liberté de conscience et de culte, l'égalité des droits civils et des "places de sûreté". Mais cette situation était contradictoire avec les progrès de la monarchie absolue "de droit divin". Les huguenots constituaient un "Etat dans l'Etat". Dans la pratique, la "Religion prétendue réformée" fut constamment brimée, les révoltes protestantes réprimées avec violence, les conversions arrachées par la force. L'Eglise catholique et une fraction de la classe dirigeante n'eurent de cesse

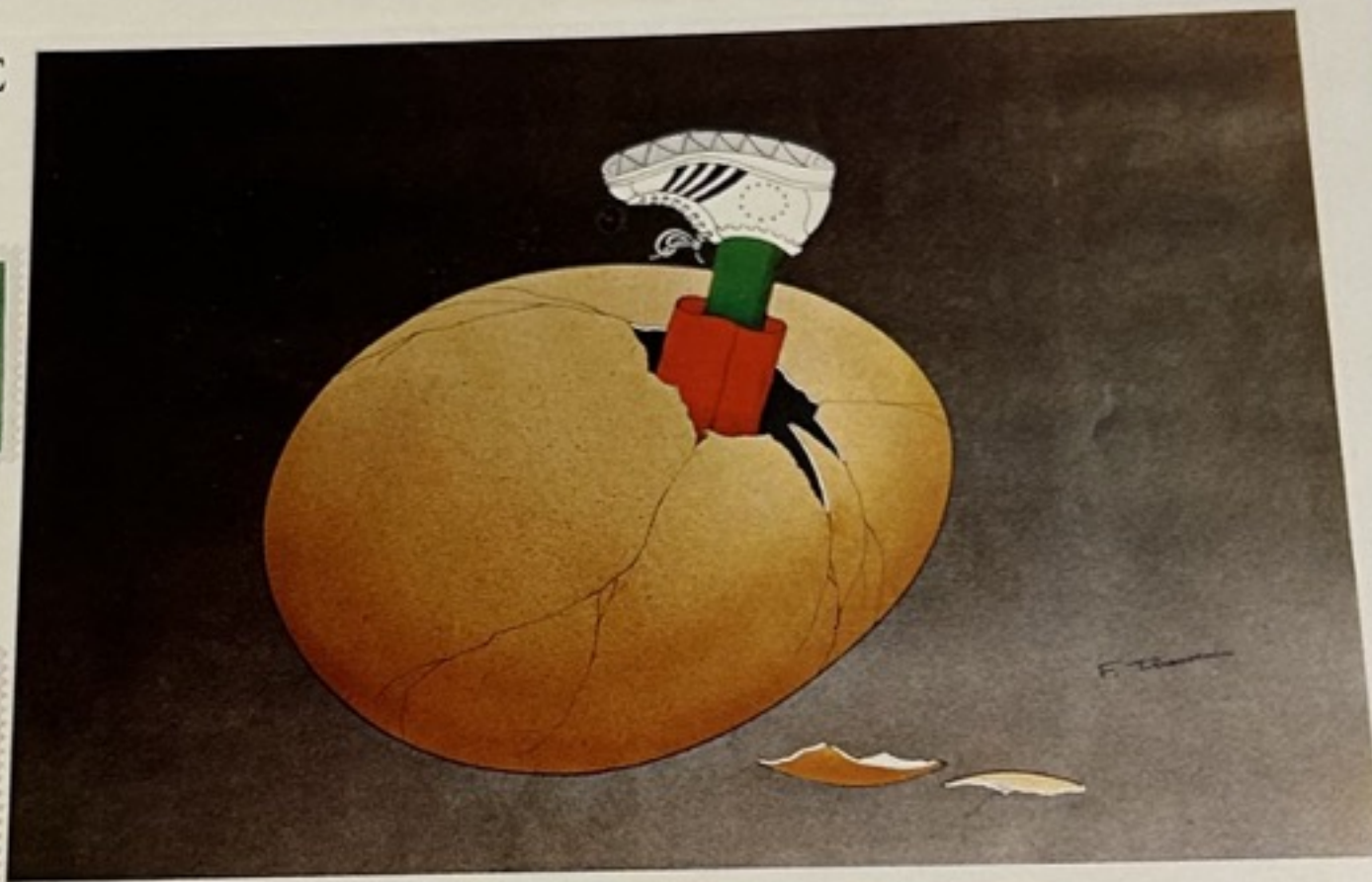
d'avoir obtenu la révocation de l'Edit de tolérance qu'Henri IV avait pourtant voulu perpétuel. La Révocation de l'Edit de Nantes, autrement dit l'Edit de Fontainebleau fut signée par Louis XIV le 18 Octobre 1685. Temples détruits, biens confisqués, hébergement forcé des soldats assurés de toute licence de pillage et de violence (dragonnades) devaient achever la conversion de tous les "religionnaires". "Tout ce que l'homme peut souffrir sans mourir, ils l'infligèrent au protestant" (Michelet). Malgré l'interdiction, quelque 200 000 huguenots gagnèrent clandestinement le Refuge (Suisse, Angleterre, Brandebourg et Prusse, et surtout les Provinces-unies) emportant avec eux leur esprit entreprenant et laborieux. Mais à l'intérieur, au lieu de l'éteindre, la répression renforça le protestantisme. Il fallut des années et des années pour venir à bout de la révolte camisarde dans les Cévennes. (1702-1712). C'est pourquoi la célébration du tricentenaire de la Révocation est celle d'un grand moment de lutte contre l'oppression et pour la liberté de conscience, symbolisées sur le timbre par la Croix cévenole des rebelles camisards.

1685-1985 Accueil des Huguenots

TOLÉRANCE - PLURALISME
FRATERNITÉ



CONSEIL DE L'EUROPE

Une jeunesse - un avenir

L'illustration est l'œuvre de François Thouvenin, Graphiste, dont la maquette a été primée à la suite d'un concours.

Depuis 1958, l'administration des Postes émet des timbres-poste de service utilisables spécifiquement pour affranchir les correspondances expédiées depuis le bureau de poste du Conseil de l'Europe à Strasbourg.

Trois nouvelles valeurs faciales sont mises en circulation en 1985, dont la gravure par François Thouvenin illustre le slogan choisi à l'occasion de l'Année Internationale de la Jeunesse. La respectable institution fondée en 1949 et qui compte actuellement 21 membres, a retenu parmi les projets proposés dans le cadre d'un concours, la fraîcheur, le dynamisme et l'humour d'un dessin exprimant par un symbole très lisible, la volonté d'éclosion d'une nouvelle génération, celle qui aura trente ans en l'an 2000.

Désireux de donner aux jeunes de l'"Europe des 21" la possibilité d'exprimer une parole originale, le Centre européen de la Jeunesse, dépendant du Conseil de l'Europe, a organisé du 1^{er} au 6 Juillet 1985 une Semaine Européenne de la Jeunesse où 500 jeunes de 15 à 25 ans furent invités à échanger leurs idées et à se réjouir ensemble, avec la participation de personnalités européennes.

JEAN DUBUFFET

1901-1985

DUBUFFET
POSTES 1985 REPUBLIQUE FRANCAISE 5.00

Reproduction du tableau "L'EGARE" de Jean DUBUFFET réalisée en offset.

Jean Dubuffet est mort peu de temps après avoir donné à la philatélie française la présente vignette où l'on voit un exemple de la dernière manière de l'artiste. Par son œuvre graphique et sculptée, et par sa contribution théorique à l'art contemporain, Dubuffet est une des figures majeures de notre époque.

Jean Dubuffet est né au Havre d'une famille de négociants. Il fit des études de dessin et de peinture, mais ce n'est qu'après avoir longtemps hésité entre de nombreuses activités allant du commerce à l'écriture et à la musique, qu'il se consacre à une œuvre artistique qui devait être très féconde et à plusieurs égards révolutionnaire. Dès sa première exposition il scandalise avec des formes délirantes et bariolées comme en produisent les petits enfants et les fous (1944). Il va introduire dans ses tableaux des matériaux grossiers, travaillés sommairement, des couleurs sales, des formes volontairement rebutantes. Il s'agit pour lui dès l'origine d'une entreprise de discrédit de l'art culturel. "Un seul climat salubre à la création d'art : celui de la révolution permanente". Dans les textes nombreux qu'il écrit, il exprime avec véhémence une haine de la culture qui stérilise. (*Asphyxiante culture*, 1968).

En 1948, il a fondé la Compagnie de l'Art Brut, destinée à recueillir "des productions de toute espèce... aussi peu débridées que possible de l'art coutumier ou des poncifs culturels et ayant pour auteurs des personnes obscures...", œuvres d'ouvriers, de prisonniers, de psychopathes.

En 1961-1962, le cycle de *Paris-Circus* retrouve les marionnettes coloriées des années 40, en prélude au cycle de *Hourloupe*, titre canularique d'un univers graphique, ou plus tard sculpté, désormais universellement connu, fait de lignes erratiques formant un puzzle arbitraire ou un labyrinthe délirant aux couleurs violentes, contrastées, peu nombreuses. "L'art ne s'adresse plus à l'œil, mais à l'esprit".



Huguette SAINSON, graphiste a dessiné le timbre émis
 et réalisé la maquette d'illustration du feuillet

HÊTRE FAYARD

Le Hêtre fayard est une des principales essences forestières d'Europe. Les plus belles hêtraies se trouvent dans le Bassin parisien et font l'objet de soins méthodiques. Le Hêtre fayard peut atteindre des âges de 300 ou 400 ans, mais on exploite la hêtraie en général lorsqu'elle atteint 120 à 150 ans, après avoir procédé aux coupes d'éclaircissage qui ne laissent subsister que les beaux sujets. Le sous-bois d'une futaie de hêtres est un lieu véritablement magique, à cause de la lumière si particulière qui règne sous la hêtraie, et de la couleur grise, lisse et presque liquide qui caractérise l'écorce du hêtre.

Les peuplements des hêtres sont spontanés, à condition que le climat offre une assez forte humidité atmosphérique. Certains sols aujourd'hui arides du pourtour méditerranéen portaient des hêtres. On trouve le fayard associé au Chêne et au Charme en plaine, aux conifères en montagne.

Les feuilles sont caduques, de forme ovale. Les fleurs mâles ont la forme de chatons pédonculés, jaunâtres.

Les fleurs femelles sont groupées par deux en cupules verdâtres. A maturité, chaque cupule libère deux fruits, les fâines, dont l'huile fut jadis utilisée pour l'éclairage et l'alimentation.

Le bois du Hêtre est dur et homogène. On l'utilise en menuiserie pour les meubles utilitaires ou bon marché, ainsi que dans la confection des objets en bois tourné. Débité en feuilles minces il sert en boissellerie. La distillation du bois de Hêtre permet d'obtenir de la créosote, qu'on utilise entre autre pour le traitement des traverses de voie ferrée et des poteaux.



Le genre *Ulmus* compte une vingtaine d'espèces, toutes septentrionales. L'Orme de montagne pousse dans tous les pays d'Europe, à l'exception du Portugal et des îles méditerranéennes.

L'Orme blanc ou Orme à grandes feuilles, comme on le nomme parfois, est un grand arbre pouvant atteindre les 30 mètres. Les feuilles caduques sont ovales terminées par une pointe à trois dents et dentelées finement tout autour. Les inflorescences apparaissent à la fin de l'hiver. La fleur est hermaphrodite. Le fruit est un akène à aile de type samare, favorisant la dissémination.

L'Orme de montagne affectionne les sols frais et légers, plutôt calcaires. Sa résistance au froid est bonne, quoique on le trouve rarement au-dessus de 1300 mètres d'altitude. Il voisine volontiers avec l'Erable sycomore, le Tilleul à grandes feuilles et moins souvent le Frêne.

L'Orme de montagne est malheureusement menacé comme les autres espèces voisines, par une maladie épidémique, la "graphiose", apparue vers la guerre de 14-18. Cette maladie, probablement fongique, est responsable de la mort d'un grand nombre d'arbres.

L'Orme s'utilise en menuiserie, en charpente, et comme bois de chauffage. Ses fibres enchevêtrées lui confèrent des qualités particulières.

Utilisée en décoction, son écorce a des vertus médicinales stimulantes, sudorifiques, astringentes et diurétiques.

Dans l'ancienne France, on plantait souvent l'Orme aux lieux publics comme arbre d'ombrage. Sous l'orme se tenait le tribunal de village et les plaideurs s'y donnaient rendez-vous.



Huguette SAINSON, graphiste a dessiné le timbre émis et réalisé la maquette d'illustration du feuillet.

ORME DE MONTAGNE



Huguette SAINSON, graphiste, a dessiné le timbre émis
 et réalisé la maquette d'illustration du feuillet.

CHÊNE PÉDONCULÉ

Le nom latin du chêne, quercus, ne s'est pas imposé sur le territoire des gaules et notre "chêne" nous vient du vieux mot gaulois qui désignait l'arbre liturgique des druides. La longévité du chêne lui permet d'atteindre des dimensions imposantes, des diamètres de 7 mètres, des hauteurs de 40 mètres, et lui donne ce caractère d'éternité qui explique assez la place que lui ont faite les mythologies européennes. Arbre de Zeus et de Jupiter, les anciens grecs et romains tressaient de ses feuilles les couronnes de victoire et de courage civique. Les chênes du sanctuaire de Zeus à Dodone rendaient des oracles et les légendes de dryades et d'hamadryades vivant sous l'écorce des chênes (dryes en grec) restent vivaces dans les folklores. Aujourd'hui encore, dans nos campagnes, on n'abat pas sans un certain respect cet arbre dont on apprend aux enfants que Saint-Louis rendait la justice à son pied. Il existe plus de deux cents espèces dans le genre Quercus, dont neuf autochtones en France. Souvent confondu sous le nom de "chêne rouvre" (robur) avec le "chêne



sessile", le chêne "pédonculé" s'en distingue par le pédoncule de ses fleurs femelles puis des glands. Ses aptitudes forestières sont différentes. Exigeant en lumière, c'est l'arbre de haute futaie claire par excellence. Les qualités irremplaçables du bois de chêne, jadis en particulier pour les constructions navales, font que l'entretien et la plantation des chênaies restent une préoccupation primordiale des sylviculteurs.

Dans le sous-branchement des Conifères, le genre *Epicea* appartient à une famille qui comprend le sapin, le pin, le mélèze et le cèdre, que le commun des mortels confond souvent entre eux. C'est ainsi que le traditionnel "sapin de Noël" est le plus souvent un jeune épicéa dont on cultive pour cet usage exprès d'importantes plantations.

Les épicéas se distinguent, en particulier, des sapins, par leurs feuilles (aiguilles) subtétragones et par leurs cônes pendants qui se détachent sans s'ouvrir ni s'écailler. Ces fruits proviennent de la fécondation de fleurs femelles presque cylindriques par des fleurs mâles en forme de petits chatons violacés puis jaunâtres. Ils tombent en automne et contiennent des graines brun foncé pourvues d'ailes.

L'Épicéa peut atteindre 50 mètres de hauteur et un mètre de diamètre. Le port est vertical, la forme conique, les branches infléchies mais relevées à l'extrémité, implantées le long du tronc selon une spirale. L'écorce est rougeâtre, et crevassée chez le sujet adulte. Dans les plantations, il est nécessaire d'élaguer les branches basses mortes pour aérer le pied. L'enracinement est peu profond.

Comme les autres genres de la famille, l'*Epicea* est un arbre de l'hémisphère Nord, adapté au froid et à la sécheresse. On le trouve naturellement dans les forêts sempervirentes des régions boréales et subalpines. En France, il constitue quatre pour cent de la forêt, très nombreux dans les Vosges, le Jura, les Préalpes du Nord où il croît jusqu'à 2 000 mètres. On en fait un arbre de reboisement car il se plaît en tous terrains, excepté dans le Midi.

Le feuillage persistant et le port élégant de l'Épicéa en font un excellent arbre d'agrément, mais il fournit à l'industrie du bois de menuiserie (et même de lutherie), du bois de chauffage, de la pâte à papier, du bois d'emballage, des allumettes.



Huguette SAINSON, graphiste a dessiné le timbre émis et réalisé la maquette d'illustration du feuillet.

EPICEA

SOLUTRÉ



SOLUTREEN
feuille de laurier

Le village de Solutré, à quelques kilomètres de Mâcon, occupe un des plus importants sites préhistoriques d'Europe. Il est dominé par une impressionnante formation géologique, *Roche de Solutré*, escarpement calcaire de 150 mètres.

Solutré est un village viticole où se produisent les excellents vins blancs de Pouilly-Fuissé. Non loin, le hameau de Chasselas donna jadis son nom à un grand cépage.

Entre le village et La Roche s'étend la station préhistorique. Au pied de la falaise fut découvert en 1866 un extraordinaire gisement où s'entassaient des restes de rennes, de bisons, de mammoths et surtout de quelque 100000 chevaux. Outre les ossements d'animaux, les fouilles ont révélé plusieurs squelettes humains, ainsi qu'un très riche matériel de pierre taillée dont certaines pièces caractéristiques ont permis à G. de Mortillet (1821-1898) de choisir l'adjectif "solutréen" pour désigner une époque du paléolithique située autour du 15^e millénaire avant notre ère, entre la période d'Aurignac et celle

de la Madeleine (surignacien et magdalénien).

La taille solutréenne du silex a produit des armes de très belle qualité: feuilles de laurier, feuilles de saule aussi fines que des fers de lance; pointes à crans très élégantes qui attestent la pratique de l'arc par les solutréens.

L'étonnant "magma de chevaux" s'explique sans doute par une technique de chasse. Rabattus et dirigés vers le sommet de la Roche par sa face accessible, les troupeaux sauvages effrayés se jetaient dans le vide. Les grandes quantités de viande produites pouvaient être conservées, en ces temps glaciaires, dans des silos de terre gelée. A l'époque romaine et au Moyen Age, le sommet de la Roche fut fortifié. Le touriste courageux qui gravit le sentier raide peut encore voir quelques restes du donjon détruit en 1435. Un immense paysage le récompense de son effort, et la joie de fouler une des plus anciennes terres humaines.



L'illustration du feuillet reproduit l'œuvre originale de Pierre ALECHINSKY



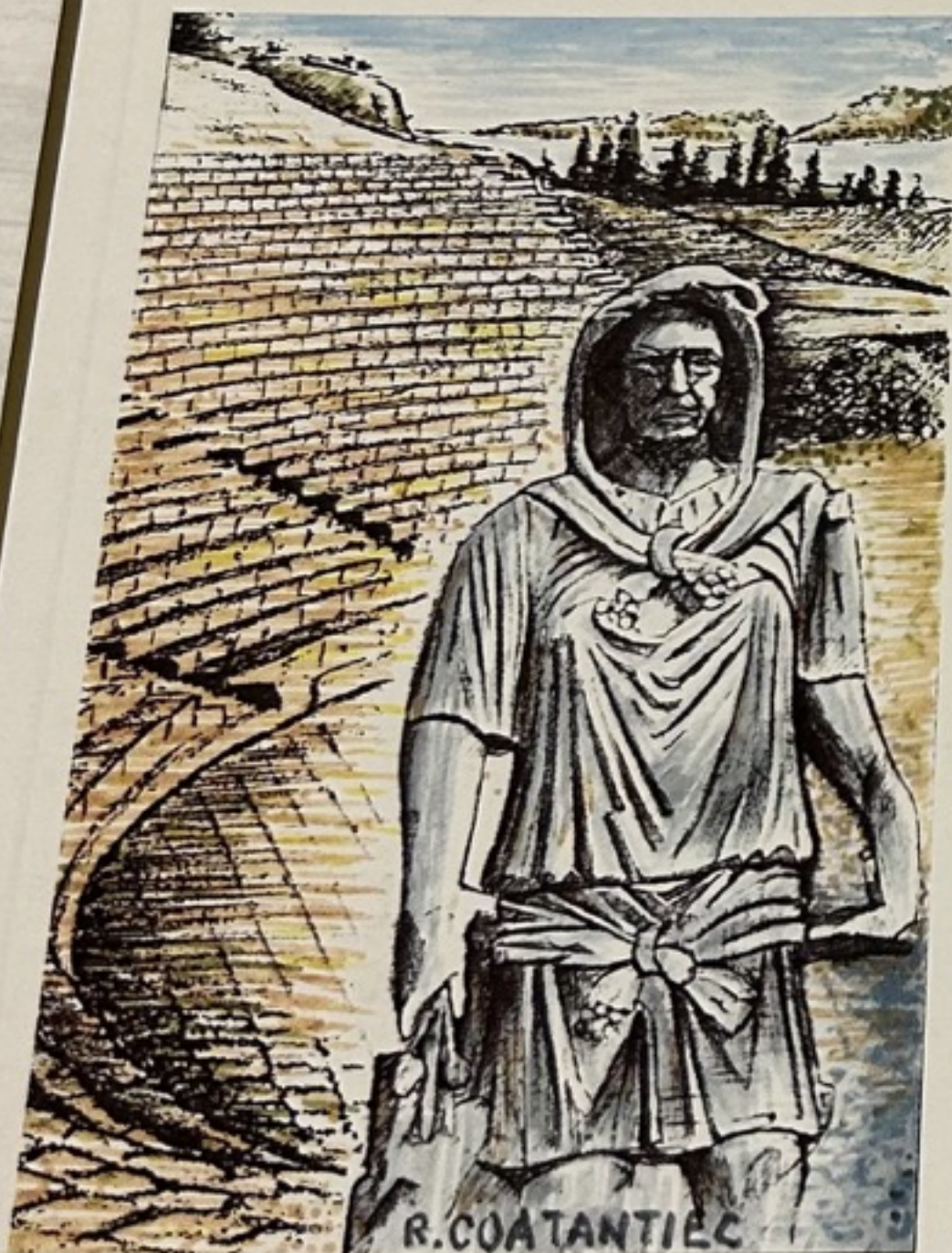
Pierre ALECHINSKY

Pierre Alechinsky est né en 1927. A l'École nationale supérieure d'Architecture et des Arts décoratifs de Bruxelles, il étudie spécialement l'art du livre et la typographie. En 1949, il adhère au groupe COBRA, auquel il contribuera surtout comme graphiste. Ses premières œuvres remarquées furent une suite de gravures à l'eau-forte, *les Métiers*, dans la lignée de P. Klee. Il se donne ensuite un style graphique vif et allusif annonçant le succès des techniques gestuelles.

Alechinsky restera fidèle à l'esprit du groupe COBRA, mouvement fondé à Paris en 1948 par un groupe d'écrivains et d'artistes danois, belges et hollandais et baptisé d'après les initiales de COpenhague, BRuxelles, Amsterdam. Ce jeu de lettres, préféré à quelque nom en -isme, est assez caractéristique du souci des "cobras" de considérer la peinture et en général toute forme d'expression artistique comme une écriture, le manuscrit comme un dessin et le dessin comme un texte. Dans la continuation consciente des expérimentations surréalistes de l'avant-guerre, les cobras ignorent le cloisonnement des formes expressives. Alechinsky, réalisateur du film *La calligraphie japonaise*, trouve à s'exprimer tout naturellement dans les "peintures-mots" en collaboration avec les poètes sur le même espace. Au reste, s'il faut situer Alechinsky et les anciens cobras (le groupe disparut en 1951), c'est dans la lignée de P. Klee ou de Joan Miró par exemple, à l'opposé du constructivisme ou de l'abstraction pure. L'humour plus ou moins agressif des formes, le choc des surimpressions ont quelque chose à nous dire sur l'humanité réelle.

La vignette créée par Alechinsky pour la philatélie est aussi un hommage à Michel Butor. Sur fond de manuscrit du grand écrivain, passionné lui-même par le livre-objet d'art, la roue et le serpent qui se mord la queue empruntent à l'ésotérisme le symbole du mouvement simultané et de l'éternité chers à l'auteur de *La Modification* et de *l'Emploi du temps*.

U.N.E.S.C.O.



THÉÂTRE ROMAIN DE CARTHAGE

Complètement rasée par les légionnaires de Scipion en 146 av. J.-C., la Carthage punique fit place, sous César et Auguste, à une ville romaine qui fut aux premiers siècles de notre ère la seconde ville latine d'Occident. Parmi les monuments romains qui subsistent, l'important théâtre construit au 11^e siècle, maladroitement restauré et incomplètement fouillé dans le passé, doit faire l'objet d'une restauration urgente (consolidation des substructures et drainage) et d'une mise en valeur à des fins touristiques et culturelles.

VIEILLE PLACE DE LA HAVANE A CUBA

La Vieille Havane est inscrite sur la liste du patrimoine mondial. Capitale de cette île qui fut la "Clé du Nouveau Monde", elle est un des plus beaux ensembles urbains anciens d'Amérique. La Plaza Vieja est la plus remarquable des cinq grandes places de la Vieille Havane. Elle comporte des bâtiments, tous civils, datant du XVI^e siècle au XX^e siècle, chaque époque ayant apporté son style décoratif, mais dans une harmonie assurée par la succession des arcades et des colonnes, par les portes qui la limitent, et les axes monumentaux qui s'y croisent. La contribution internationale aidera à la restauration, à la restitution du pavement, et à l'aménagement de la Vieille Place en centre d'animation socio-culturel.

ANURADHAPURA (SRI LANKA)

Depuis vingt-deux siècles, l'arbre des Conseils, né d'une bouture du figuier au pied duquel le Bouddha fut illuminé, est la relique vivante des bouddhistes du monde entier, pour qui Amuradhapura et ses ruines sacrées restent un lieu de pèlerinage insigne. L'antique capitale des rois cinghalais s'étendait sur 40km². Elle fut saccagée au VIII^e siècle. Il en subsiste un ensemble de ruines monumentales dont la conservation doit intéresser la communauté internationale.

Raymond COATANTIEC, graveur a créé les timbres émis et signé l'illustration du feuillet



L'illustration du feuillet est l'œuvre d'Albert DECARIS, Membre de l'Institut et créateur du timbre poste.

LA FRANCE A SES MORTS

La République française est à bien des égards unique au monde. Le culte patriotique qu'elle voue aux soldats tombés pendant les guerres, et surtout depuis la grande hécatombe de 1914-18 dépasse de loin la simple reconnaissance qu'on doit au sacrifice, la commémoration, ou l'exaltation de la gloire militaire. Il y a tout cela et quelque chose en plus dans le fait que chaque commune de France, après la Grande Guerre, a édifié son Monument aux Morts. Sur ces monuments point de statue d'empereur victorieux, mais l'image du "poilu", l'homme du village, le voisin du quartier, le parent, et son nom est gravé. Il fallait, pour que l'incroyable sacrifice fût accepté, que cette guerre se fût faite, au nom de la République, par la Nation dont les chants de guerre sont des chants de Révolution et de Liberté : la Marseillaise, le Chant du Départ, Sambre et Meuse.

Ainsi voyons-nous la République française, coiffée du bonnet rouge de 1792, le bonnet des esclaves affranchis, la coiffure officielle des membres de la Commune jacobine, donner au mort, avec le laurier, et par cet insigne, le titre de combattant de la liberté. Les grandes idées se nourrissent de tels symboles, au-delà des réalités plus cruelles.

Les monuments aux morts de la Grande Guerre se sont hélas depuis couverts d'autres noms. Nombreux aussi sont les morts pour la France qui n'y figurent pas, soldats de l'ombre, militants déportés, soldats des guerres honteuses, réunis dans la formule : "aux morts de toutes les guerres".

Tous ensemble ont leur monument commun à l'Arc de Triomphe de Paris, où brûle depuis le 11 Novembre 1922, la flamme du souvenir sur la tombe du Soldat Inconnu. On avait retrouvé ses restes sur un champ de bataille. Ils étaient nombreux ces corps sans nom. Un ancien combattant aveugle l'avait désigné au hasard de sa nuit, parmi d'autres, en déposant sur son cercueil un bouquet. C'était le 10 Novembre 1920 à Verdun.

Le lendemain, on inhumait ce cercueil sous l'arc de gloire qu'avait voulu Napoléon I^{er}, qui devenait le plus grand des monuments aux morts de France pour la plus humble des victimes.





L'illustration du feuillet a été confiée, à René QUILLIVIC grand prix de Rome de gravure et créateur du timbre émis.

CHARLES DULLIN

1885-1949



L'entre-deux-guerres a connu une très grande époque de renouvellement de l'art dramatique. Notre avant-garde contemporaine est encore très largement tributaire des expériences de cette "école" qui se reconnut dans le *Cartel* constitué en 1927 par les metteurs en scène Louis Jouvet, Gaston Baty, Georges Pitoëff et Charles Dullin pour lutter contre l'incompréhension du public.

Charles Dullin fut pendant 19 ans l'âme du *Théâtre de l'Atelier*, ancien Théâtre Montmartre, baptisé significativement en 1821 pour être un lieu de travail et non de consommation de divertissements. Une école de théâtre, des comédiens ascétiques, un public de futurs disciples, l'Atelier de Dullin fut un cénacle, comme l'avait été le *Vieux Colombier* du Maître Jacques Copeau.

Charles Dullin était d'origine paysanne, né près de Yenne en Savoie. Il suivit les cours du conservatoire de Lyon et débarqua un beau jour, sans le sou, à Paris. Il mène la vie de la bohème artistique mais réussit à jouer pour Copeau. Il s'engage en 1914. Il est blessé. Il séjourne à New-York. A son retour, il rompt avec Copeau et fonde la troupe de l'Atelier. Là il va poursuivre un travail inlassable en luttant contre la faillite, rénovant les grands classiques français, étrangers et de l'antiquité, découvrant les jeunes auteurs, formant les jeunes comédiens, comme J.-L. Barrault et Jean Vilar.

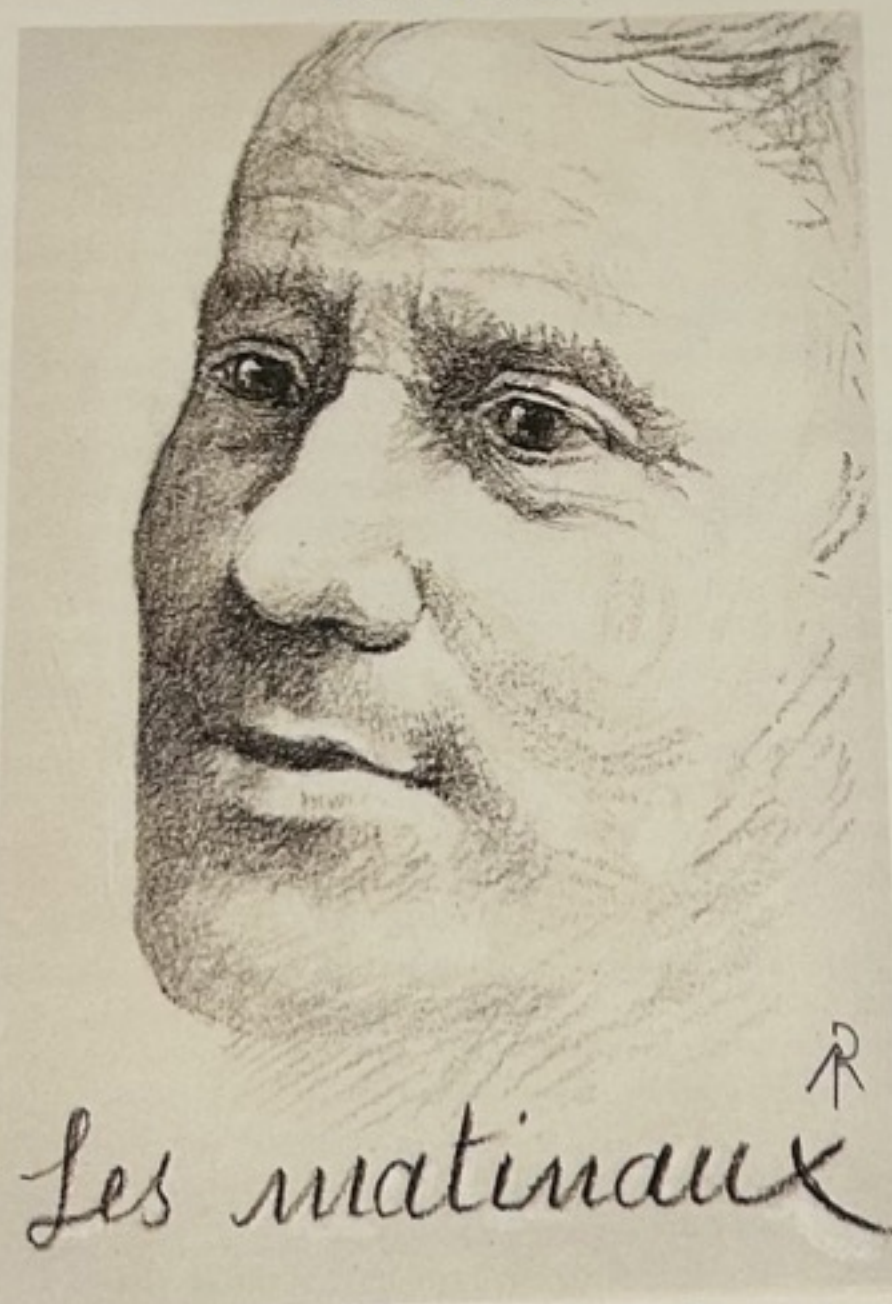
Si à son époque s'installe la "tyrannie du metteur en scène" et se développent des pratiques extra-textuelles, Dullin fut de ceux, et son influence en ce sens sera durable, qui justifient leur art par la valorisation du texte: "le metteur en scène doit traduire dans un langage technique les intentions de l'auteur. L'imagination et la sensibilité jouent un rôle prépondérant dans cette création du metteur en scène (mais il est le mandataire spirituel de l'auteur.)"

Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
 LES ŒUVRES SOCIALES DU PERSONNEL DES PTT
 LE RESEAU COMMERCIAL CEF - FRANCE ET ETRANGER

Tirage de l'émission limité à :
 33.800 exemplaires.
 dont : 20.300 offset
 13.500 sur soie.

3927

RENE CHAR 1907-1988



L'illustration a été confiée à Pierre ALBUISSON artiste dessinateur graveur.

"Il advient au poète d'échouer au cours de ses recherches sur un rivage où il n'était attendu que beaucoup plus tard, après son anéantissement. Insensible à l'hostilité de son entourage arriéré le poète s'organise, abat sa vigueur, morcèle le terme, agrafe les sommets des ailes" (*Moulin premier*, 1934). Au hasard concerté des longues suites d'aphorismes qui font en quelque sorte commentaire ou fragments d'Art poétique dans ses recueils de poèmes, René Char a livré à ses lecteurs mainte clef à pénétrer ses textes, dont plusieurs sont fausses, mais c'est la part du jeu. C'est un surréalisme confirmé qu'a poursuivi René Char, selon une discipline personnelle dont les maîtres seraient Héraclite d'Ephèse et le peintre George de La Tour. On peut attribuer à l'influence de l'un la recherche d'un Logos hermétique dont l'agencement savant aiguillonne le décrypteur, et à celle de l'autre l'accueil toujours bienveillant fait à l'obscurité garante et seule garante de la lumière, plus claire d'être plus humiliée. "L'imagination jouit surtout de ce qui ne lui est pas accordé, car elle seule possède l'éphémère en totalité. Cet éphémère, carrosserie de l'éternel."

René Char avait un lieu, c'est l'Isle-sur-la-Sorgue, en Provence, où il naquit et où il vécut, prenant beaucoup à cette terre et à ses hommes pour nourrir et inspirer sa poésie. En 1928, il publie un premier recueil de vers encore verlainiens : *les Cloches sur le cœur*. Il adhère au surréalisme et collabore avec A. Breton et P. Eluard pour *Ralentir travaux*, poèmes collectifs. En 1934, ses poèmes de la période surréaliste paraissent en recueil : *Le Marteau sans maître*. Ceux pour qui tout poète serait un inutile rêveur trouvent en R. Char l'exemple du contraire : pendant la Résistance, il est maquisard, c'est le "capitaine Alexandre". Plus tard en défense de sa Provence, il s'opposera aux fusées du plateau d'Albion.

René Char eut bien avant A. Breton l'honneur d'être publié dans la Bibliothèque de la Pléiade. Parmi ces Œuvres complètes, citons quelques recueils aux titres merveilleusement trompeurs, comme ceux des poèmes le plus souvent : *Feuillets d'Hypnos*, *Les Matinaux*, *A une sérénité crispée*, *la Parole en Archipel*, *Dans la pluie giboyeuse*, plaquette de 1968 dont nous tirons cet aphorisme :

"Donne toujours plus que tu ne peux reprendre.
 Et oublie. Telle est la voie sacrée."



Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
 LES ŒUVRES SOCIALES DU PERSONNEL DES PTT
 LE RESEAU COMMERCIAL CEF - FRANCE ET ETRANGER
 Distribué par CEF®

MOZART 1756-1791

Célébrer le bicentenaire de la mort de Mozart, ce n'est pas seulement communier dans une unanime admiration du génie qui domine l'histoire de la musique occidentale, un être d'exception dont la maturité précoce n'a en rien démenti, comme il est si fréquent, les promesses de l'enfant prodige, et dont la mort prématurée à 35 ans fait paraître plus considérable encore une œuvre immense de quelques 800 opus. Célébrer la mort de Mozart est une manière d'événement européen, puisque c'est se souvenir, par le truchement de l'art le plus délicieux et le moins vindicatif, d'un temps où l'unité intellectuelle du vieux continent ne s'exprimait nulle part mieux que dans la musique. A la pointe avancée de cette Internationale des musiciens : Wolfgang Amadeus Mozart.

Né à Salzbourg en Autriche, Mozart se voulait musicien allemand, mais sa biographie, comme le catalogue de ses œuvres, se découpe naturellement en périodes correspondant à ses nombreux voyages à travers l'Europe. C'est à Paris qu'il publie ses premières œuvres (1764, Mozart a huit ans : "Chaque jour, Dieu accomplit un nouveau miracle en cet enfant", s'écrit Léopold Mozart son père). En 1764, l'Angleterre hanovrienne où Jean-Christien Bach est attaché à la reine, fait un triomphe aux Mozart. En Italie, Mozart parachève son éducation musicale, il donne avec immense succès son opéra d'après Jean Racine, *Mitridate re di Ponto* (1770, il a 14 ans). Le cosmopolitisme mozartien trouvera dans le *Don Giovanni* une apothéose : sujet d'origine espagnole, référence obligée au *Don Juan* de Molière, livret italien de Da Ponte, première représentation à Prague (1787).

L'influence française sur la formation du génie mozartien, sur son ouverture d'esprit, est soulignée par les musicologues. Ce n'est donc pas sans raison que des deux grandes manifestations mozartiennes qui ont lieu chaque année, l'une soit le Festival de Salzbourg et l'autre le Festival d'Aix-en-Provence.

On dit que les plantes même vivent mieux dans un air vibrant à la musique de Mozart ; qui n'a pas ressenti en effet le bonheur de vivre, voire le bonheur de souffrir, en écoutant cette musique ?

L'illustration de ce feuillet est l'œuvre de Philippe FAVIER, Grand Prix de Rome de gravure et peinture et dessinateur du timbre-poste émis.



P. FAVIER 31



Tirage de l'émission limité à :
 33.800 exemplaires,
 dont : 20.300 offset
 13.500 sur soie.

JOURNEE NATIONALE DU TIMBRE LE TRI POSTAL

"Une montagne de lettres, de cartes postales, de paquets, de journaux, d'imprimés de toute nature est là sous nos yeux. Des agents portent dans des corbeilles et viennent verser sur ce tas d'autres lettres encore. En quelques minutes, la montagne de lettres prend des proportions effrayantes. L'homme qui n'est pas du métier et qui assiste pour la première fois à ce travail se dit : "jamais ces braves employés ne se tireront d'affaire ; il est impossible qu'en quelques quarts d'heure toutes ces lettres soient prises une à une, examinées, timbrées, classées et expédiées." Et cependant il en sera ainsi". Le miracle s'effectue par la minutieuse division du travail qui règne dans les bureaux de tri, selon M. Paulian qui écrivait en 1880. Ce sont aujourd'hui soixante millions d'objets postaux qui sont triés avant d'être acheminés et distribués par soixante douze mille tournées. Les moyens mis en œuvre pour le tri sont de plus en plus mécanisés, quoique subsiste encore le traditionnel casier aux alvéoles étiquetées. Malgré la mécanisation, le rôle des hommes est encore déterminant. Dans un proche avenir, les machines lectrices photo-électriques suppléeront définitivement la merveilleuse virtuosité des agents du tri. L'histoire du tri postal est résumée par le timbre ; du tri sur casiers à la machine E.L.I.T. (Equipement de Lecture, d'Indexation et de Tri) du centre de Créteil (un des cent trente et un postes de tri).

De la rapidité du tri dépend en grande partie le délai d'acheminement (qui est de J+un pour la majorité des lettres). Un traitement spécifique est offert par les nouveaux produits *Chronopost*, *Postexpress* et *Colissimo*, garantissant le plus bref délai possible d'acheminement.

Si la part des correspondances privées a notablement diminué grâce au téléphone, le volume des objets publicitaires en revanche a connu une croissance inimaginable avec en particulier la pratique du "mailing" de masse par les prestataires de service, le commerce par correspondance et les associations ou organes de presse. Afin de satisfaire ce besoin croissant, La Poste a créé des produits spécifiques : *Postimpact*, *Postcontact*, *Postcontact ciblé*.

Ce qui pourrait paraître une mutation de la vocation des services postaux s'inscrit en fait dans une continuité : être l'organe d'une des fonctions essentielles de l'humanité depuis les temps les plus archaïques : échanger et communiquer.



L'illustration est l'œuvre de Patrick CAMBOLIN, directeur artistique de l'agence TNT à Paris qui a dessiné la figurine émise.



Tirage de l'émission limité à :
 33.800 exemplaires.
 dont : 20.300 offset
 13.500 sur soie.

Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
 LES ŒUVRES SOCIALES DU PERSONNEL DES PTT
 LE RESEAU COMMERCIAL CEF - FRANCE ET ETRANGER

Tirage de l'émission limité à :
 33.800 exemplaires.
 dont : 20.300 offset
 13.500 sur soie.

PHILEX-JEUNES 91 CHOLET



Milvia MAGLIONE artiste peintre a signé l'illustration du feuillet et dessiné la figurine émise

On dit d'une petite surface qu'elle est comme un confetti, un timbre-poste ou un mouchoir de poche. Ce ne sera donc pas sans quelque connivence avec les expressions imagées de la langue française que se tiendra à Cholet, patrie du mouchoir, la fête philatélique Philex-Jeunes 1991.

Déjà à la fin du siècle dernier, cette sous-préfecture du Maine-et-Loire sise au bord de la Moine, petit affluent de la Sèvre Nantaise, passait pour une ville moderne, pour la raison que, mise à feu et à sang lors des guerres de Vendée, prise et reprise entre Mars 1793 et Mars 1794 par les Larochejacquelin et Stofflet d'une part, les Kléber et Tureau de l'autre, elle dut être en grande partie reconstruite après la pacification.

Cholet reprit après la guerre civile ce qui était sa principale et célèbre activité, les manufactures de toiles fines destinées particulièrement à la confection des mouchoirs. Le "cholet" se tissait jadis dans des caves dont la fraîcheur et l'humidité constantes évitaient que le fil de lin ne devint cassant. On voit encore quelques unes de ces caves-ateliers. Vers 1900, le chansonnier Théodore Botrel donna à Cholet une chanson qui allait devenir l'emblème de la ville : *Le mouchoir rouge de Cholet*.

Aujourd'hui, Cholet est une des villes les plus jeunes de France dans un département où 33 % de la population a moins de vingt ans. Philex-Jeunes 91 y sera donc tout à fait à sa place, avec, à l'appel de la Fédération des sociétés philatéliques françaises, 210 exposants, 10 000 feuilles présentées, des invités de diverses nations qui apporteront avec leurs collections le goût de la culture philatélique. La finale du concours de philatélie scolaire sur le thème *En suivant les oiseaux migrateurs* sera un des moments forts de l'Exposition. Plus de 3000 jeunes ont participé au concours, sous les hospices de l'Education nationale, de la Ligue de protection des oiseaux et de l'Association de coopération franco-africaine *Regards croisés*.

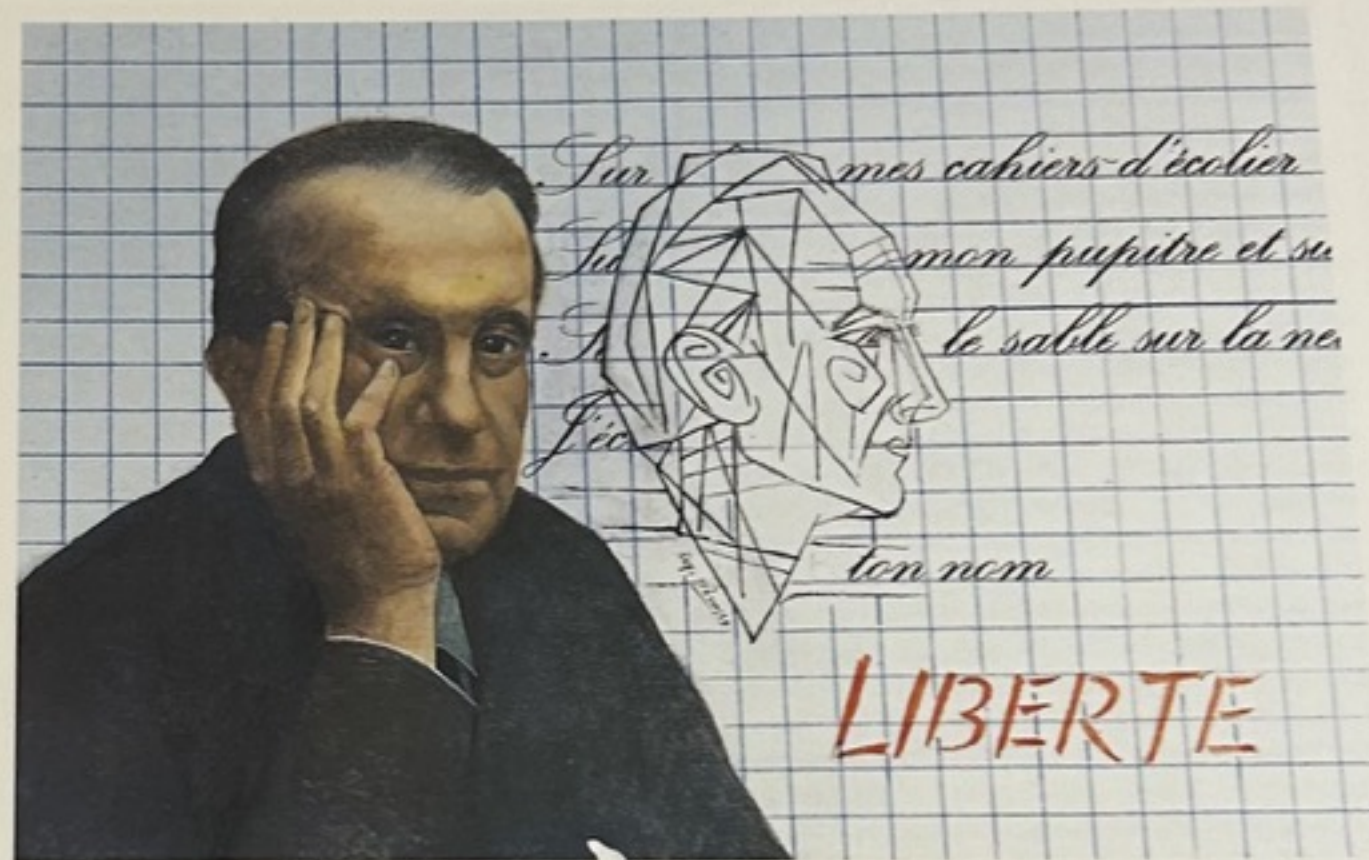


Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
 LES ŒUVRES SOCIALES DU PERSONNEL DES PTT
 LE RESEAU COMMERCIAL CEF - FRANCE ET ETRANGER

PAUL ELUARD 1895-1952



L'illustration est l'œuvre de Jean-Paul VERET
 LEMARINIER, Graphiste Illustrateur.



"*Poésie ininterrompue*" est le titre du dernier poème de Paul Eluard. Le hasard n'y est pour rien. L'œuvre de Paul Eluard a quelque chose en effet du cours ininterrompu d'une rivière, ici ou là bousculé par les rapides ou brisé par des chutes, mais avec une pente naturelle au murmure, à l'écoulement, à la décantation avec ce que cela comporte de limpidité et parfois aussi d'inconsistance. "J'ai la beauté facile et c'est heureux, je glisse...". Co-fondateur du groupe surréaliste avec Breton, Aragon, Soupault et Benjamin Péret, Paul Eluard fut longtemps fidèle à André Breton, avec qui il écrit *L'Immaculée Conception* (1930), un des chefs d'œuvre ravageurs du Mouvement. Peu avant, c'était ses plus beaux recueils : *Capitale de la douleur* (1926), *L'Amour la poésie* (1929), avec, parmi les "beautés convulsives" du surréalisme orthodoxe, de pures tendresses comme :

LA RIVIERE/La rivière que j'ai sous la langue, L'eau qu'on n'imagine pas, mon petit bateau, Et, les rideaux baissés, parlons.

Les années trente sont celles du débat sur l'engagement politique des artistes. En 1926, les surréalistes avaient adhéré au parti de la Révolution, en 1933 le Parti Communiste exclut Breton et Eluard. L'engagement est irrévocable pourtant et Eluard chante pour la République espagnole (*Guernica*). C'est bientôt la guerre, la Résistance, Eluard en est, c'est le temps des publications clandestines et de *Liberté*, poème d'amour mis à l'heure du *Rendez-vous allemand* :

Sur mes cahiers d'écolier, Sur mon pupitre et les arbres, Sur le sable sur la neige, J'écris ton nom, Liberté.

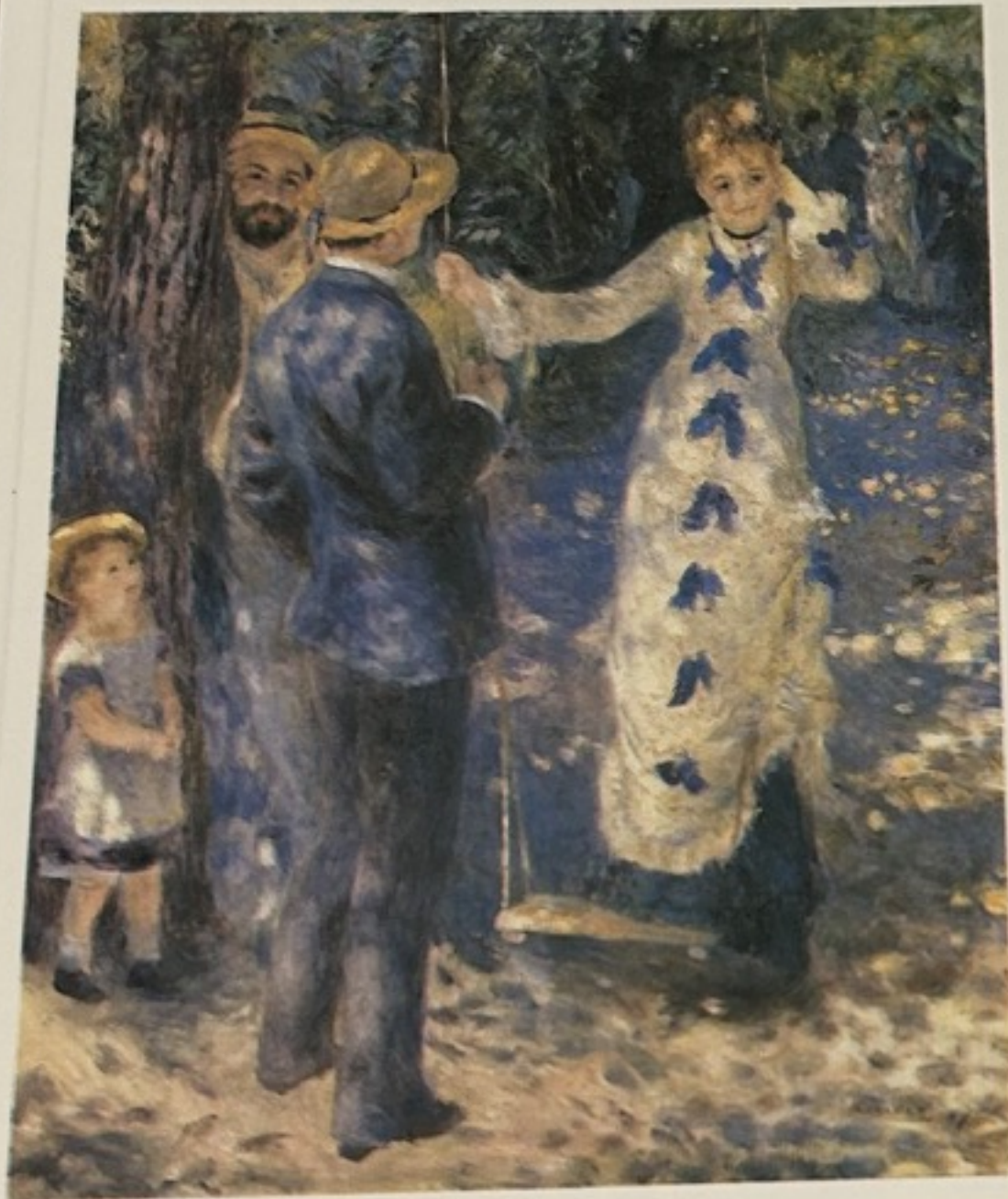
Rentré au Parti Communiste (1942) pour la dernière partie de sa vie, Eluard sera revêtu après la Libération d'une dignité de poète officiel à laquelle ses anciens amis surréalistes souffrirent de ne pas le voir s'opposer. "Le poète suit son idée, mais cette idée le mène à s'inscrire dans la courbe du progrès humain". Tout le monde n'ignorait pas en 1950, lorsqu'Eluard écrit l'ode à *Joseph Staline*, que la courbe du progrès humain ne passait pas précisément par Moscou. Reste du grand Eluard des vers inoubliables : "La Terre est bleue comme une orange", "la courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur".

Tirage de l'émission limité à :
 33.800 exemplaires.
 dont : 20.300 offset
 13.500 sur soie.

Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
 LES ŒUVRES SOCIALES DU PERSONNEL DES PTT
 LE RESEAU COMMERCIAL CEF - FRANCE ET ETRANGER

AUGUSTE RENOIR 1841-1919

LA BALANCOIRE 1876



L'illustration reproduit le tableau "La Balançoire" d'Auguste Renoir
 (Musée d'ORSAY PARIS)

La bonne ville de Limoges s'honore d'être la cité natale d'Auguste Renoir, dont le cent-cinquantième de la naissance allait être oublié de la philatélie française sans la tenace et compétente intervention d'un limougeaud amoureux du grand peintre. En sus de la série artistique prévue, un timbre Renoir reproduisant *La balançoire* aura donc reçu ses premières oblitérations à Limoges, comme il se devait.

Auguste Renoir n'est pas né dans la soie, ni même dans la porcelaine : ses parents étaient tailleur et couturière, son grand père sabotier. La famille Renoir quitta Limoges pour Paris lorsque le futur peintre n'avait que quatre ans. Cependant, l'enfant étant doué pour les arts, on en fit un décorateur de porcelaine, il n'était pas limougeaud pour rien. Le travail artisanal se perdant par les machines, le jeune Auguste, toujours artisan décorateur, peignit sur éventails et paravents. Lorsqu'il put étudier les Beaux-arts, il était déjà formé à une conception modeste et artisanale du travail de peintre, et ses goûts restèrent ceux d'un homme du peuple quant au choix des sujets, même si ses grandes admirations lorsqu'il travailla au Louvre vont aux peintres de la riche société voluptueuse du XVIII^e siècle : Watteau, Fragonard, Boucher. Ses "fêtes galantes" seront celles des petits bourgeois, et si l'on pense évidemment à *L'escarpolette* de Fragonard devant *La balançoire* de Renoir c'est pour mieux apprécier chez le peintre impressionniste la toute absence d'emphase et l'extrême retenue dans la polissonnerie : la dame fait la coquette, sans doute, mais il va falloir se montrer convainquant pour que dans l'envol de la frêle machine un souffle malicieux découvre ses dessous. On est en famille dans ce bois troué de lumières ensoleillées, et, voyons, il a les enfants. "Les grandes compositions classiques, c'est fini. Le spectacle de la vie quotidienne est plus passionnant." Sans doute, et le naturel est difficile à "attraper" : comme le très léger déhanchement de la jeune dame, auquel répond celui, désinvolte et un rien voyou, du monsieur, la main en poche ; ce ne sont pas poses académiques. Rien de plus fugace. Il n'y a pas que les couleurs qui soient impressionnistes chez Renoir.



Tirage de l'émission limité à :
 33.800 exemplaires.
 dont : 20.300 offset
 13.500 sur soie.

Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
CEF® Distribué par
 LES ŒUVRES SOCIALES DU PERSONNEL DES PTT
 LE RESEAU COMMERCIAL CEF - FRANCE ET ETRANGER

Tirage de l'émission limité à :
 33.800 exemplaires.
 dont : 20.300 offset
 13.500 sur soie.

SKI DE FOND LES SAISIES



Charles BRIDOUX graphiste et dessinateur du timbre-poste émis a
 signé l'illustration du feuillet.

Avec le Mont Blanc comme toile de fond, la station de ski des Saisies possède le plus intéressant site des Alpes du Nord pour le ski nordique. Ce sont trois mille hectares qu'un favorable micro climat assure d'un enneigement exceptionnel. Honorée par la médaille olympique de Franck Piccard (champion du Super Géant aux Jeux de Calgary), la station des Saisies offrira ses pistes et ses installations aux Jeux Olympiques d'Hiver de 1992 pour les épreuves de ski de fond et de biathlon (épreuve qui combine le fond et le tir à la carabine).

Les épreuves de ski de fond ont été introduites dans le programme des Jeux Olympiques en 1924 à Chamonix. Les Jeux de Grenoble en 1968 ont beaucoup fait pour le développement de cette discipline en France. Pour la première fois, en 1992, un biathlon féminin sera organisé.

Un stade capable d'accueillir 13 000 spectateurs est aménagé dans un cirque naturel à l'Ouest de la station. La principale innovation matérielle consistera en un échangeur rappelant l'entrecroisement des anneaux olympiques, avec des courbes de 40 mètres de diamètre, grâce à quoi les différents parcours seront reliés devant les tribunes, de sorte que les concurrents effectuent plusieurs passages en vue des spectateurs. C'est une nouvelle dimension pour le ski de fond.

Un village olympique sera édifié non loin du stade, en annexe à celui de Brides-les-bains.



Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
CEF® Distributé par
 LES ŒUVRES SOCIALES DU PERSONNEL DES PTT
 LE RESEAU COMMERCIAL CEF - FRANCE ET ETRANGER

Tirage de l'émission limité à :
 33.800 exemplaires.
 dont : 20.300 offset
 13.500 sur soie.



L'illustration de ce feuillet est l'œuvre de Charles BRIDOUX graphiste et dessinateur de la figurine émise.

SLALOM LES MENUIRES

Le mot "slalom", comme aussi le mot "ski" lui-même, est d'origine norvégienne. Ses deux racines, "sla" l'inclinaison, la courbure et "lam" la trace des skis, lui confèrent le sens qu'on lui connaît dans la terminologie sportive : c'est la trace sinueuse laissée par le skieur, c'est l'art d'enchaîner le plus vite possible les courbes et les contre-courbes. On peut imaginer qu'au temps où les skis n'étaient qu'un moyen de locomotion, le slalom était l'habile conduite de la trace entre les arbres des forêts.

Le slalom est devenu une discipline de compétition dans les années trente.

La Fédération internationale de ski organisait les premiers championnats du monde en 1931.

Le slalom s'est depuis diversifié en cinq spécialités (Spécial, Descente, Géant, Super-géant, Combiné), chacune ayant ses règles (nombre et espacement des portes à franchir, degré de pente, etc.), ses matériels, son entraînement et... ses champions.

La station des Ménuires accueillera en 1992 les slalomeurs olympiques sur des pistes qui ont été inaugurées en 1988 et qui sont situées entre 2000 et 1840 mètres d'altitude, dans la vallée de Belleville.

Non loin se trouve cette autre station de la vallée de Belleville, Val Thorens, qui est la plus élevée d'Europe, et où l'on peut pratiquer en été le ski de glacier.



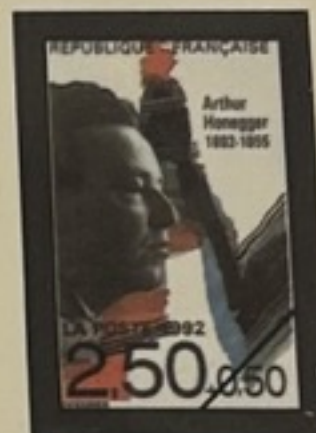
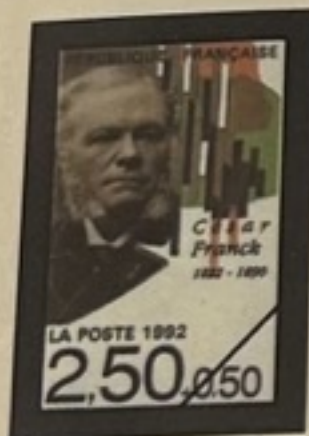
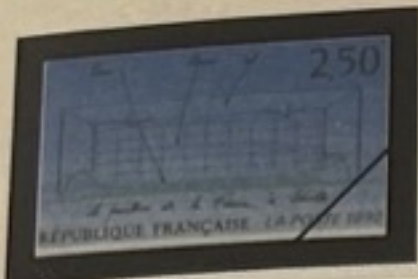
1991/92

LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132

Made in
Germany

158



LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132

Made in
Germany

159

1992



LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132

Made in
Germany

160

1992



GRAVURE FINE



1992

LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132

Made in
Germany

161



LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132

Made in
Germany

162

1992

1992
JOURNÉE
DU TIMBRE



BONNEUX DE POSTE
à l'accueil
POSTE



SOTONS FIDÈLES,
CONTINUONS L'HISTOIRE.



SOTONS FIDÈLES,
CONTINUONS L'HISTOIRE.



2.50 LA POSTE 1992 0.60



2.50 LA POSTE 1992 0.60



2.50 LA POSTE 1992 0.60



2.50 LA POSTE 1992 0.60



2.50 LA POSTE 1992 0.60



2.50 LA POSTE 1992 0.60



2.50 LA POSTE 1992 0.60



2.50 LA POSTE 1992 0.60



2.50 LA POSTE 1992 0.60



2.50 LA POSTE 1992 0.60



LA POSTE 1992



LA POSTE 1992 2.50



LA POSTE 1992 2.50



LA POSTE 1992 2.50



LA POSTE 1992 2.50

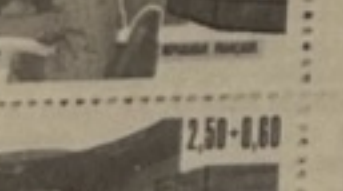
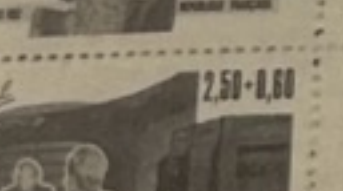


LA POSTE 1992 2.50

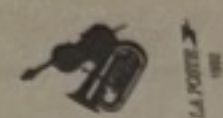
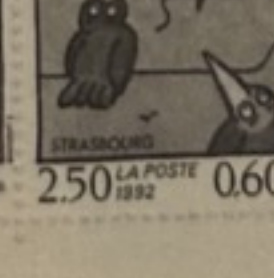
MUSICIENS
CÉLÈBRES



1 9 9 2
JOURNÉE
DU TIMBRE



BUREAUX DE POSTE
L'accueil
LA POSTE



LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132H

Made in
Germany



No. 132

Made in
Germany

152

1991



LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132

Made in
Germany

153

1991



LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132

Made in
Germany

154

1991



LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132

Made in
Germany

155

1991



LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132

Made in
Germany

156

1991



1991

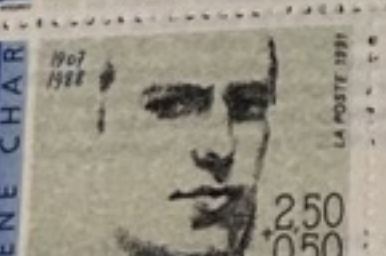
LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132

Made in
Germany

157

Paul Eluard Pablo Picasso
André Breton Man Ray
Louis Aragon Henri Matisse

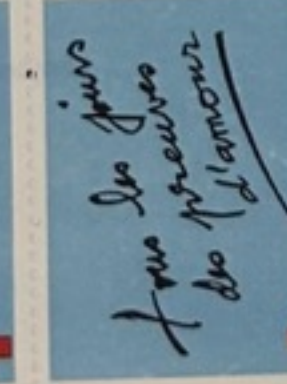
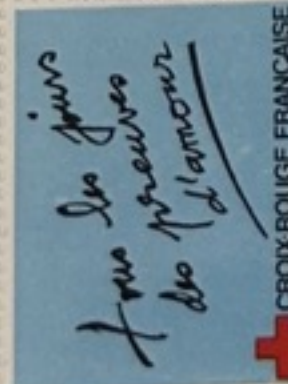
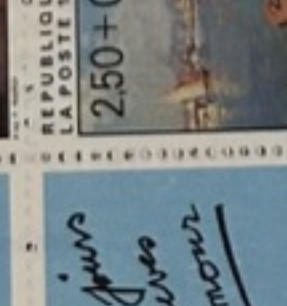


Francis Ponge Stella Mertens

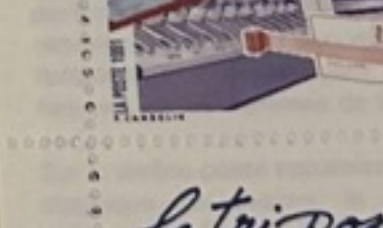
Jean Prévost Pablo Picasso

René Char Valentine Hugo

LA POSTE 1991



1991
JOURNÉE
DU TIMBRE



le triportal.

LA POSTE



LINDNER
FALZLOS
ALBUM
T

No. 132 H

Made in
Germany

10 a

1991



1990



1990

Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
 La S.O.D.O.P., organe fédérateur des Œuvres Sociales du Personnel des PTT
 Le réseau commercial CEF - France & Etranger
 Distribué par
 Modèles déposés - Reproduction interdite

Tirage limité

4409



200^e ANNIVERSAIRE DE LA PROCLAMATION DE LA REPUBLIQUE

A l'occasion de cet anniversaire, le Ministère de la Culture a demandé à quatre artistes contemporains de dessiner un timbre d'usage courant.

Pierre ALECHINSKY

Né à Bruxelles en 1927, il débute dans le groupe Cobra avec les artistes Dotremont, Jorn, Appel, Constant et Corneille. Son système pictural explore tous les jeux dialectiques de la couleur avec le noir et le blanc. Le Grand Prix National de la peinture lui a été décerné en 1984. Sa notoriété est mondiale et on ne compte plus le nombre de ses expositions.

Jean-Charles BLAIS

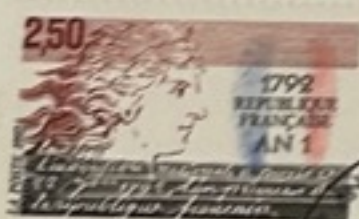
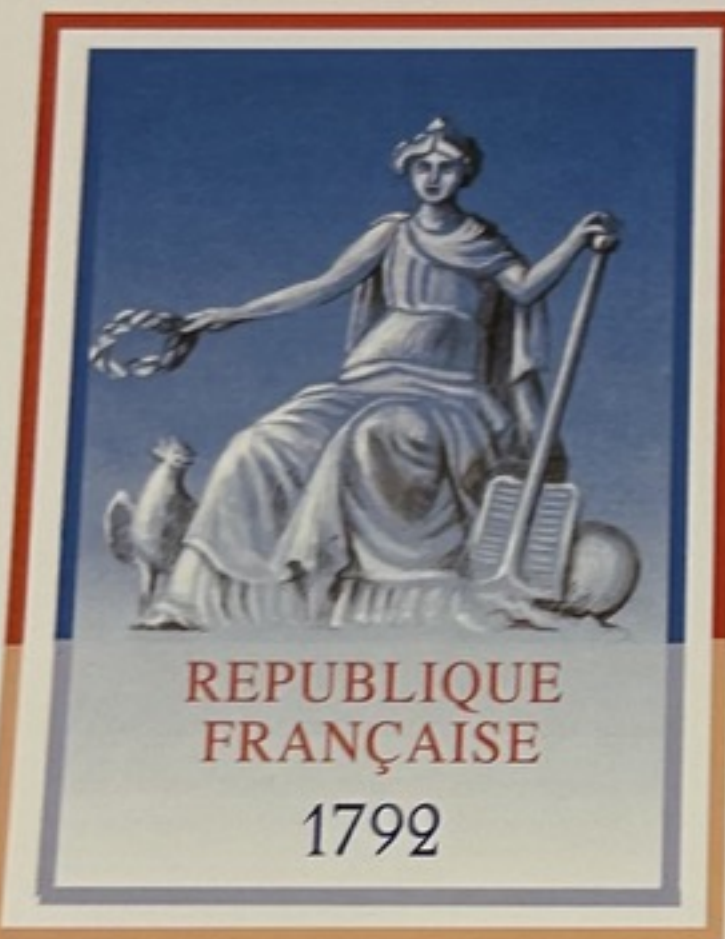
Né en 1956 à Nantes, il utilise au début de sa carrière des matériaux de récupération (cartons, draps, journaux) puis il peint des affiches. Il dit de ses œuvres graphiques qu'elles "déclinent les formes contemporaines de la peinture". Une de ses œuvres les plus sincères est la longue frise de figures imprimées sur papier d'affiches qui décore à Paris la station de métro "Assemblée Nationale".

Gérard GAROUSTE

Né en 1946, après une période vouée à la scénographie et aux décors de théâtre, il expose régulièrement à partir de 1980 et se présente comme un des chefs de file du "postmodernisme". En 1983, il réalise un plafond pour le palais de l'Élysée. En 1988 une rétrospective lui est consacrée à Paris, puis à Charleroi, Amsterdam et Dusseldorf. En 1991, il réalise le rideau de scène du théâtre du Chatelet à Paris.

Martial RAYSSE

Né en 1936, il fait ses premiers travaux à Nice et participe à l'école de Nice. En 1976 et 1978, par de petits tableaux et en référence à des thèmes semi-mythologiques, il réalise une mise en page nouvelle, où un chromatisme délavé donne à sa peinture une fraîcheur et une malice poétique. Il reçut le Grand Prix National de la peinture en 1982.



L'AN I DE LA REPUBLIQUE

République... Même après 1789, c'est un mot vague peu employé sauf pour décrire les sociétés antiques de Rome, Athènes ou Sparte.

Les députés de l'Assemblée Nationale sont tous d'accord en septembre 1789 pour conserver au Roi l'exercice du pouvoir exécutif et ils ne se divisent que sur les limites à y apporter.

La fuite de Louis XVI le 21 juin 1791 modifie radicalement les données du problème et fait éclater des sentiments républicains qui étaient sans doute en gestation. C'est à partir de là que l'idée républicaine se propage.

Pourtant le 13 juillet, Robespierre déclare encore devant le Club des Jacobins : " le mot république ne signifie aucune forme de gouvernement : il appartient à tout gouvernement d'hommes libres qui ont une patrie. Or on peut être libre avec un monarque comme avec un Sénat."

Mais le 14 juillet, une pétition rédigée au Club des Jacobins est portée à l'Assemblée Nationale et demande la déchéance du Roi. Le 15 juillet, l'Assemblée Nationale décide néanmoins d'innocenter le Roi. Le 17 juillet, La Fayette disperse les manifestants du Champ-de-Mars et fait tirer sur la foule.

Le 3 Septembre 1791, l'Assemblée Nationale adopte le texte définitif de la Constitution confirmant le caractère monarchique du régime.

Puis c'est la déclaration de guerre du 20 avril 1792 votée à l'unanimité moins sept voix contre "le Roi de Hongrie et de Bohême", François II, empereur et souverain autrichien. Le 12 juin, Louis XVI renvoie trois ministres dont Roland, Ministre de l'Intérieur.

Le 3 août est publié le manifeste de Brunswick, daté du 25 juillet, où le général en chef des armées prussienne et autrichienne menace d'une "vengeance exemplaire et à jamais mémorable" dans le cas où Louis XVI serait victime du moindre incident.

L'Assemblée Nationale refuse la déchéance du Roi, une nouvelle fois demandée par 47 sections parisiennes sur 48.

Les Parisiens envahissent les Tuileries le 10 août. Le Roi et sa famille se réfugient à l'Assemblée, laquelle prend acte du coup de force, proclame la suspension du Roi et décrète l'élection au suffrage universel d'une Convention chargée de la rédaction d'une nouvelle constitution.

Dès sa première réunion le 21 septembre 1792, la Convention décrète l'abolition de la royauté à l'unanimité des 300 membres présents.

Le lendemain, 22 septembre, sur proposition de Billaud-Varenne, la Convention décide qu'à compter de ce jour les actes publics seront datés "de l'an I de la République".

Sans la fuite manquée de Louis XVI, sans la déclaration de guerre à l'Autriche, sans les conflits entre le Roi et l'Assemblée législative, sans le manifeste de Brunswick et l'insurrection du 10 août 1792, jamais les Français n'auraient adopté aussi vite, sans proclamation solennelle presque timidement, le régime républicain.

Le 25 septembre, sur proposition de Couthon, la Convention adopte la formule célèbre "La République est une et indivisible".

Deux ans plus tard, Chenier écrit son chant du départ "la République nous appelle".

L'illustration du feuillet a été confiée à Marie-Noëlle GOFFIN.



L'illustration du feuillet représente le timbre-poste dessiné par Louis BRIAT, graphiste-concepteur, professeur à l'atelier d'images et d'informatique de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris.

MARIANNE DU BICENTENAIRE

Par suite de la modification de certains tarifs postaux à compter du 10 Août 1992, un nouveau timbre-poste à 4,20 F d'usage courant de couleur rose vient d'être émis en septembre pour permettre l'affranchissement du deuxième échelon de poids de la lettre de 20 à 50 grammes dans le régime intérieur. Il n'y aura pas de cachet "Premier Jour", mais une oblitération spéciale.



LE MARCHÉ UNIQUE EUROPÉEN



L'illustration ci-contre reproduit l'œuvre de
 Niki de Saint-Phalle,
 qui a permis la réalisation
 de la figurine émise.



C'est le 9 mai 1950 que Robert Schuman, alors Président du Conseil de la IV^e République Française, proposait de "placer l'ensemble de la production franco-allemande de charbon et d'acier sous une haute autorité commune dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe".

Le 18 avril 1951 était signé le traité instituant la "Communauté Économique Européenne du Charbon et de l'Acier", CECA, par un ensemble de six pays d'Europe occidentale : République Fédérale d'Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg et Pays-Bas. Ce traité est entré en vigueur le 10 février 1953.

Dans l'intervalle, sur proposition de la France un plan (plan PLEVEN) d'armée européenne aboutissait au traité de 1952 créant la communauté Européenne de Défense (CED). La ratification de ce traité fut approuvée par les Parlements d'Allemagne, de Belgique et de Luxembourg, mais rejetée par l'Assemblée Nationale Française le 30 août 1954, ce qui mit fin à la CED.

Le 1^{er} juin 1955, les représentants des gouvernements membres de la CECA envisagent une extension de la coopération européenne au développement des voies de communication, aux échanges de gaz et d'électricité, au développement pacifique de l'énergie atomique et à l'établissement d'un marché commun sous forme d'une union douanière.

Les pourparlers aboutissent le 25 mars 1957, à la signature, à Rome, du traité instituant la "Communauté Économique Européenne" - CEE - dite "Marché Commun".

Le traité de Rome est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1959.

Constamment élargie la CEE comprend aujourd'hui 343 millions d'Européens, répartis dans douze pays. Aux six de la CECA se sont adjoints le Danemark, l'Irlande et la Grande-Bretagne, en 1973, la Grèce en 1981 puis l'Espagne et le Portugal en 1986.

Les instances dirigeantes de la CEE sont la Commission et le Conseil des Ministres qui siègent à Bruxelles, l'Assemblée Européenne - Parlement élu au suffrage universel par l'ensemble des Européens des douze pays membres - qui siège à Strasbourg, enfin la Cour de Justice Européenne qui siège à Luxembourg.

Le 18 février 1986 fut adopté l'Acte Unique Européen qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1993.

Le traité signé à Maastricht, le 8 février 1992, sous réserve de sa ratification par les douze États membres, envisage de créer une union politique, une monnaie européenne, une sécurité européenne et une citoyenneté européenne. En France, l'approbation du traité de Maastricht sera soumise à référendum le 20 septembre 1992.

Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
 La S.O.D.O.P., organe fédérateur des Œuvres Sociales du Personnel des PTT
 Distribué par
 Le réseau commercial CEF - France & Etranger
 Modèle déposé - Reproduction interdite

Tirage limité

915



Liaison Postale NANCY - LUNEVILLE



Quand on évoque le transport aérien du courrier, c'est tout un panthéon de héros devenus légendaires qui surgit de la mémoire collective française.
 Sans que ce soit pourtant une exclusivité, loin de là, les Français ont contribué quand même, pour une très large part, à l'émergence de la poste aérienne dans le monde.
 Ce sont eux qui ont conduit les toutes premières expériences de transport de courrier par avion.
 C'est Henri Pequet, qui, en 1911, transporte d'Allahabad à Naini Junction, 19 kilos de courrier.
 Ce sont encore des pilotes français qui au Maroc, aux Etats-Unis en 1911, puis en Australie en 1914 assurent les premiers vols de poste aérienne. En France, le premier vol postal eut lieu le 31 juillet 1912 entre Nancy et Luneville. Sur une distance de 27 km, le lieutenant Nicaud reçut la mission de transporter trois sacs de courrier d'un poids de 50 kilos embarqués sur un biplan Farman.

L'appareil décolla à 7H16 et atteignit sa destination à 7H33. Autorisée par le sous-secrétaire d'Etat aux PTT, Charles Chaumet, une vignette spéciale, apposée sur le courrier transporté, commémora l'événement.
 Peu après, le lieutenant Nicaud fut malheureusement l'une des premières victimes de la guerre de 1914.
 Après ce vol mémorable de Nancy à Luneville, le lieutenant Ronin franchit le 15 octobre 1913 les 400 km entre Villacoublay et Pauillac, avant-port de Bordeaux, pour remettre au capitaine du paquebot "PEROU" le courrier à destination des Antilles.
 Ce n'est qu'en 1918 qu'apparut la première liaison postale aérienne régulière sur le trajet Paris-Le Mans-St Nazaire.
 Il faudra attendre 1935 pour que s'organise un véritable réseau intérieur de jour et 1939 pour que naisse la "postale de nuit".

L'illustration du feuillet est l'œuvre de Pierre Forget, artiste graveur.

Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
 La S.O.D.O.P., organe fédérateur des Œuvres Sociales du Personnel des PTT
 Le réseau commercial CEF - France & Etranger
 Distribué par
 Modèle déposé - Reproduction interdite

Tirage limité

863

Marcel PAUL (1900-1982)



L'illustration du feuillet a été confiée à Claude DURRENS, créateur et graveur du timbre émis.

Enfant abandonné, Marcel Paul est trouvé Place Denfert-Rochereau à Paris, le 14 juillet 1900.

Pupille de l'Assistance Publique, il entre à 17 ans à l'École de la Marine d'où il sortira électricien, domaine d'activité qu'il affectionnera toute sa vie.

Démobilisé en 1922, il entre à la Compagnie Générale du Travail Unitaire (CGTU) puis en 1923, au Parti Communiste, assumant rapidement des responsabilités syndicales et politiques.

Mobilisé en 1939, fait prisonnier en 1940, Marcel Paul s'évade, est repris puis s'évade à nouveau. Dans la clandestinité, il organise la Résistance en Bretagne puis à Paris. Arrêté, il est déporté à Auschwitz puis à Buchenwald.

En 1945, à la Libération, il est appelé au gouvernement du Général de Gaulle, au poste de Ministre de la Production Industrielle, responsabilité qu'il conserve sous les ministères GOUIN et BIDAULT.

Par la loi du 8 avril 1946, il crée Electricité de France, établissement public nationalisant la production, le transport et la distribution de l'électricité et Gaz de France organisme de même nature se rapportant au transport et à la distribution du gaz de houille.

C'est Marcel Paul qui décide la mise en chantier du premier grand barrage français de GENISSIAT (Ain) sur le Rhône. Barrage-poids haut de 104 m, long de 140 m, épais de 100 m à la base, cette réalisation a été mise en eau en janvier 1948 et représente une retenue d'eau de 53 millions de m³ s'étendant sur 23 km. La centrale peut produire 1700 millions de kwh en année moyenne.

Attaché à l'aspect social de la gestion d'EDF et de GDF, Marcel Paul crée le statut national des Personnels des Industries Electriques et Gazières puis devient Président du Conseil Central des Œuvres Sociales, l'actuelle C.C.A.S.

Co-fondateur de la Fédération Nationale des Déportés Internés, Résistants et Patriotes, Marcel Paul s'attachera à la sauvegarde des droits de toutes les victimes des exactions engendrées par la guerre.

C'est au retour des cérémonies du souvenir à l'Arc-de-Triomphe que Marcel Paul décède brutalement le 11 novembre 1982.

MARCEL PAUL 1900-1982



PAUL DELVAUX



L'illustration du feuillet reproduit un détail du tableau de Paul Delvaux
 "le Rendez-vous d'Ephèse"



5,00 LA POSTE 1992

PAUL DELVAUX BELGIQUE



Le mouvement le plus important de l'entre-deux guerres reste le surréalisme.

Les œuvres surréalistes échappent a priori à toute analyse puisque, précisément, elles se veulent la figuration de rêves, d'obsessions, d'hallucinations.

Paul Delvaux peint des rêves ambigus où surgissent d'inattendues femmes nues.

Voir en lui un simple surréaliste serait néanmoins erroné : il est inclassable.

Sa facture, volontairement impersonnelle quasi académique, contraste avec son goût pour les sujets mystérieux dans une atmosphère de rêve parfois inquiétante d'où l'érotisme n'est pas exclu.

Ses décors - réverbères, lampes à pétrole, gares, rails - surgis d'une enfance déjà lointaine, il est né en 1897 à Antheit, s'allie avec des éléments qui caractérisent son œuvre : robes et dentelles, chapiteaux et colonnes antiques, couloirs parquetés et versants caillouteux.

L'image est nimbée d'une lumière souvent différente : artificielle ou naturelle diurne et nocturne.

Le détail du "Rendez-vous d'Ephèse" qu'illustre le timbre met en valeur les traits principaux de l'œuvre de Paul Delvaux : la femme et le rêve que prolonge le miroir reflet de l'autre univers, la noblesse et la rigidité de l'architecture antique, les grands espaces sous une lumière artificielle.

En 1945 l'œuvre de Paul Delvaux inspira un film commenté par Paul Eluard.

FRANCIS BACON



L'illustration reproduit la partie centrale
du tableau de Francis Bacon :
"Etude pour le portrait de John Edwards"



L'œuvre de Francis Bacon, né en 1909, sort indubitablement des sentiers battus. Ses personnages très réalistes apparaissent meurtris ou en partie écrasés. Leurs images sont distordues, submergées de déformations morbides. Ces violences symboliques s'expriment dans des lieux neutres seulement décrits par quelques traits géométriques. Les corps souvent nus traduisent ainsi le destin de l'homme en général affronté à des violences intemporelles.

C'est aussi pour le peintre, la traduction d'une angoisse qui accompagne un profond nihilisme en recouvrant toute réalité du manteau moqueur de la mort qui met un point final à toute chose.

Cette intensité affective reflète l'ambivalence de nos passions :

la violence des images de Francis Bacon est la face inverse de l'amour.

Tirage limité

1108

BICENTENAIRE du MUSEUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

En 1626, le "Jardin royal des plantes médicinales", autrefois sur l'île de la Cité, est installé au faubourg Saint-Victor par Heroard et Gui de le Brosse, médecins de Louis XIII. Il est ouvert au public en 1640. Fagon, premier médecin de Louis XIV, puis Tournefort, botaniste, et les frères Jussieu enrichissent les collections. Mais c'est surtout avec Buffon, intendant de 1739 à 1788, secondé par Daubenton et Antoine-Laurent de Jussieu, que le Jardin botanique devient un grand établissement scientifique consacré aux trois règnes de la nature. Il connaît alors son grand éclat et s'agrandit jusqu'aux rives de la Seine en se dotant d'un labyrinthe, d'un amphithéâtre et de ses galeries d'histoire naturelle qui reçoivent un corps professoral dont firent partie les naturalistes les plus éminents du XVIII^e siècle : Thouin, Jussieu, Fourcroy, Rouelle, Daubenton, Lacépède etc...

À la Révolution, le Jardin est déclaré Muséum d'Histoire Naturelle dont Bernardin de Saint-Pierre est nommé intendant. C'est en 1793 qu'est réalisé par Gérard Van Spaendonck le sceau symbolisant les missions du Muséum, marquant ainsi cette naissance. La ménagerie est créée la même année, et les Parisiens découvrent les éléphants et les ours (le premier occupant s'appelle Martin, il légua son nom à tous ses congénères), puis plus tard les girafes. Le corps professoral compte de grands noms : Chevreul, Milne-Edwards, Becquerel, Edmond Perrier, Mangin sans oublier Cuvier, Lamarck, Geoffroy Saint-Hilaire et autres savants illustres qui donnèrent au Muséum son rayonnement international.

Le Musée de l'Homme, ancien Musée d'Éthnographie du Trocadéro, est rattaché au Muséum en 1937 ainsi que les parcs zoologiques des portes de Paris. Etablissement public, le Muséum remplit une mission multiple de conservation du patrimoine naturel, de recherche fondamentale et de diffusion des connaissances. Aux côtés des plus vieux arbres de Paris (le robinier de 1635, le cèdre du Liban de 1734), ses collections sont célèbres dans le monde entier.

Aujourd'hui le Muséum d'Histoire Naturelle comprend les organismes suivants : le *Jardin des Plantes* proprement dit avec ses serres, son école botanique, son jardin public et son parc zoologique, les *galeries ou musées d'exposition* des collections qui abritent parfois des expositions temporaires de vulgarisation scientifique, les *laboratoires de recherche* dans le domaine des sciences naturelles mais aussi de chimie et de physique appliquées, la *bibliothèque centrale* riche de 5.000 volumes et de la collection des *Vélins du Roi* (commencée en 1630 et comprenant plus de 5.000 peintures de plantes et d'animaux par de grands artistes comme Van Spaendonck, Aubriet ou Redouté), la *ménagerie* et le *parc zoologique* de Vincennes, le *Musée de l'Homme* du Palais de Chaillot, la *pépinière* ainsi que quelques autres domaines en France et hors de France.

Le Muséum d'Histoire Naturelle inaugurera en 1993 le premier musée de l'évolution du monde dans l'ancienne galerie de paléontologie complètement restructurée.

Jacques JUBERT, artiste peintre et créateur du timbre-poste émis, a signé l'illustration du feuillet.





Germaine RICHIER

EUROPA

Née en 1904 à Grans (Bouches-du-Rhône), décédée en 1959 à Montpellier, Germaine RICHIER, d'abord élève à l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier dans la classe d'un praticien de Rodin, travailla ensuite avec Bourdelle de 1925 à 1929.

Ainsi elle acquit, et conserva, cette solide technique de la tradition où néanmoins fil à plomb et compas n'excluent pas le recours au modèle vivant, quitte à s'en échapper pour entrer dans l'imaginaire.

Son œuvre la plus connue est son *Christ* de l'Eglise d'Assy, dont la représentation suscita controverses et polémiques entre partisans et adversaires de la liberté absolue de l'artiste dans le domaine du sacré.

C'est cette puissance expressionniste où végétal, animal, minéral et humain se mêlent, se croisent, s'affrontent et se confondent, qui caractérise l'art de Germaine RICHIER. "J'aime le tendu, le sec, le nerveux. Je suis plus sensible à un arbre calciné qu'à un pommier en fleurs."

Reconnue dès 1952 par le prix de la sculpture de la biennale de Sao-Paulo, son œuvre est présente dans de nombreux musées français (Musée d'Art Moderne, Musée de Montpellier) et étrangers (Sao-Paulo, Stockholm, Winterthur, Zurich). Parmi ses pièces maîtresses, on peut citer: *L'Orage*, *Le Diabolo*, *Alexandra*, *Pomone*, *La Chinoise*, *La Forêt*, *La Mante*, *La Fourmi*, *L'Araignée* et *Le Griffu*, bronze de 1952 que représente ce timbre-poste.

L'illustration reproduit l'œuvre de Germaine RICHIER, *Le Griffu*, 1952 (c) ADAGP, Paris 1993.

Olivier DEBRE

EUROPA

Apparu au milieu des années quarante sur la scène artistique française et étrangère, Olivier DEBRE appartient à cette génération d'artistes pour lesquels la peinture est "de surface", sans référence à la réalité.

Ses tableaux frôlent le monochrome, seulement rythmé par la présence de quelques signes et traces. Subtilement répartis ce sont autant d'incitations à parcourir la toile et à glisser sur la surface légère et fluide de couleurs savamment dosées.

Refusant d'entrer dans une classification trop rigide entre peintres abstraits et peintres figuratifs, Olivier DEBRE a toujours insisté sur l'origine émotionnelle de ses tableaux inspirés par une atmosphère, une ambiance ou un paysage, qu'il soit des bords de Loire ou d'ailleurs.

Son œuvre traduit cet incessant va-et-vient entre nature et imaginaire, entre chose vue et chose ressentie, alternance qu'expriment ses paysages extérieurs, saisis dans l'essentiel, puis intériorisés jusqu'à devenir insaisissables.

Si certains titres qu'il donne expriment des sensations, comme "*Rouge rythme bleu*", il en est d'autres qui font plus directement référence à leur lieu d'inspiration. "J'indique ma source d'inspiration, mais elle ne compte pas. Le peintre a une certaine conscience, un point de départ. Que le spectateur y voit autre chose n'est pas grave, c'est l'intensité qui importe et non pas l'histoire".

L'illustration du feuillet reproduit le tableau d'Olivier DEBRE, *Rose de Madurai*, 1989 (c) ADAGP, Paris 1993.



Imprimé sur les presses des Editions CEF à Nice
 La S.O.D.P., organe fédérateur des Œuvres Sociales du Personnel des PTT
 Le réseau commercial CEF - France & Etranger
 Modèles déposés - Reproduction interdite

Tirage limité

2722

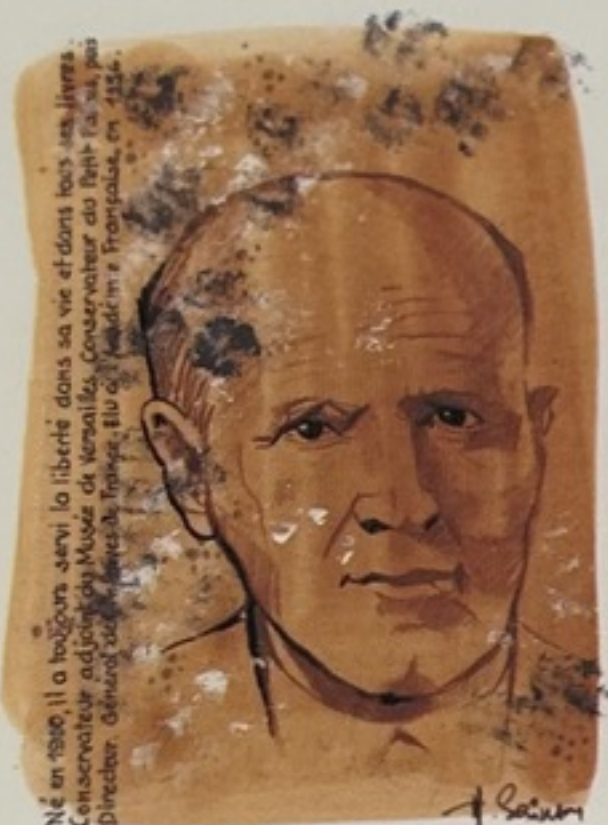
ANDRÉ CHAMSON 1900-1983

Né à Nîmes en 1900, de souche cévenole et protestante, ancien élève de l'Ecole des Chartes en 1924, André Chamson est nommé conservateur du Petit Palais à Paris avant d'être élu à l'Académie Française en 1956 et de devenir Directeur des Archives de France en 1959.

Ecrivain, il s'attache dans ses romans à dépeindre les lieux de son enfance : *"Roux le Bandit"* (1924), *"Les Hommes de la Route"* (1927), *"Le Crime des Justes"* (1928), œuvres qu'il regroupera plus tard sous le titre de *"La Suite cévenole"*.

"Héritages" écrit en 1932 marque une transition avec des ouvrages inspirés par ses préoccupations politiques : *"L'Année des vaincus"* (1934), *"La Galère"* (1939), *"Le Puits des Miracles"* (1946).

En 1935, il fonde aux côtés de Jean Guéhenno et Andrée Viollis l'hebdomadaire du Front Populaire *"Vendredi"*.



Pendant la guerre, il entre dans la Résistance et rejoint André Malraux dans la Brigade Alsace-Lorraine.

Passionné par les problèmes de son époque, il a constamment cherché à définir plus précisément la réforme à donner aux questions que posent l'art, la politique et la morale en particulier dans *"La Neige et la Fleur"* (1951), *"Le Chiffre de nos Jours"* (1954), *"Nos ancêtres les Gaulois"* (1956), *"La Superbe"* (1967), *"La Tour de Constance"* (1970), etc...

Décédé en 1983, André Chamson, humaniste proche de l'Histoire ayant "passé sa vie à la recherche de l'Alliance" comme il le précise dans sa préface à *"La Suite Cévenole"*, ne connaîtra pas la publication en 1988 de ses poèmes en provençal *"Lou ramas de pin negre"*.

Personnalisation des dessins avec interprétation graphique et taches de couleur (réalisation Huguette SAINSON, artiste graphiste)